



MAIRIE

l'info municipale

LE DOSSIER

12 TCSP, un projet pour l'agglomération



L'ACTUALITÉ

7 Commémoration
Autour de l'Armistice

18 Bibliothèque
Un coup de jeune bienvenu



19 Seniors
La septième génération

20 Fleurissement
La preuve par 13

21 Expressions politiques

QUARTIERS

l'info de proximité

LE REPORTAGE

24 La Boucle d'hier et d'aujourd'hui



L'ACTUALITÉ

28 Citadelle
Une première européenne



29 Bregille
Itinéraires aménagés

30 La Bouloie
Sciences en stock

31 Planoise
Un espace de détente et de loisirs

LE GUIDE

culture, sports et loisirs

CULTURE

32 Les Arts et les Temps se conjuguent aux musées

34 Musiques actuelles
Ça tourne pour le Cyindre

35 Festival
Le cinéma africain à l'affiche

36 Rétrospective
Musiques de rues

SPORTS & LOISIRS

38 Cyclisme
Besançon attend son tour !



Lutte

39 A l'assaut du podium

Jardinage

40 Giboulées dorées et parfumées

Livres

41 A dévorer en novembre

RACINES

42 Le 11 Novembre 1918 à Besançon

DÉTENTE

45 Restaurant, recette et sudokus

46 Urgences

Le TCSP, une chance pour Besançon et son agglomération

L'éditorial

Jean-Louis Fousseret
Maire de Besançon
Président du Grand Besançon



va de la qualité de vie de tous les habitants de Besançon et du Grand Besançon ainsi que du développement durable de notre territoire dans les années à venir.

Un développement qui sera fortement encouragé par ce nouveau mode de transport en commun que je vous propose, moderne et attractif, moins polluant, moins bruyant, moins cher, plus économe

La vie politique d'un élu en charge d'une collectivité est ponctuée de choix et d'arbitrages importants, mais peu de ces décisions engagent autant l'avenir d'un territoire et de ses habitants que celle de réaliser un Transport en commun en site propre (TCSP).

Depuis les années 70, Besançon est reconnue pour la qualité de sa politique de transports en commun et de déplacements doux (pistes cyclables, rues piétonnes et maintenant Vélocité). Mais, malgré ses efforts et ses choix souvent exemplaires, la ville et ses entrées restent menacées d'asphyxie par la croissance permanente de la circulation automobile.

C'est pourquoi à la question « Faut-il le faire le TCSP ? », je réponds oui sans hésiter ! Quel tracé ? Quels matériels ? A quel prix ? Quelles conséquences sur la cité ?... Autant de questions auxquelles il nous faudra également répondre rapidement.

Durant les mois à venir, et ce bien au-delà de la vaste concertation qui se termine, je veux vous faire partager ma conviction qu'il nous faut être toujours plus ambitieux en matière de déplacements. Il y

en énergie, plus accessible et davantage générateur de lien social que la voiture particulière.

Le TCSP sera un formidable outil au service de tous les habitants ainsi que des entreprises qui contribuent largement à son financement. Je me suis d'ailleurs engagé à ce que le TCSP ne génère aucune hausse des impôts locaux !

Ce grand chantier, conduit par les élus et services de la Ville et du Grand Besançon, sera également l'occasion de repenser tout le réseau de bus, certains secteurs urbains, ainsi que le stationnement dans notre ville. Besançon entrera alors, comme d'autres grandes agglomérations, dans une nouvelle ère, celle d'une politique volontariste de développement du territoire, associée à un souci constant d'amélioration de la qualité de vie de ses habitants.

*Très sincèrement,
Jean-Louis Fousseret*

SOLIDARITÉ

Une Semaine aux couleurs du monde

Du 17 au 22 novembre, la Semaine de la solidarité internationale se déroulera à Besançon avec le Kursaal pour QG et les maisons de quartier en relais. La Ville, les Francas du Doubs et les partenaires associatifs ont élaboré un programme éclectique qui fera voyager le public à travers des animations culturelles et gourmandes.

Au Kursaal, la pomme de terre et le chocolat s'invitent au Village solidaire les 20 et 21 (9 h - 11 h et 14 h - 16 h) pour un regard neuf sur ces deux produits exotiques de notre quotidien. Avec le CROUS et l'Université, "le monde sème" une soirée conviviale et culturelle, le 20 dès 20 h, fait place aux jeunes qui s'impliquent dans des projets solidaires internationaux (Tél. 03 81 41 05 87). Le 21 à 20 h 30, le Petit Kursaal, lui, accueille l'atelier théâtre Burkinabé. Auparavant, le 17, les CEMEA et RESF y auront proposé une conférence débat Avec ou sans papiers, le droit à l'éducation des enfants (Tél. CEMEA : 03 81 81 33 80).

En centre-ville, du 18 au 27 novembre, l'exposition : "Amboine, Indonésie, plus qu'une pincée d'épices" occupe la médiathèque Pierre Bayle. Et le 19 à 18 h 30, Martheen Luther Pattipeilohy y animera une conférence intitulée "Vivre dans l'île aux épices aujourd'hui" (Tél. RéCiDev : 03 81 41 05 87). A Planoise, du 17 au 22, le centre Mandela nous fait découvrir L'école en région présahélienne : les cantines et les

champs collectifs" avec Besançon Douroula (03 81 50 12 58). Aux Clairs Soleils, du 17 au 22 également, au centre Luther King, l'exposition de la Cimade "Ceci n'est pas une prison" s'intéresse aux centres de rétention (Tél. RESF : 06 74 56 08 77). Enfin à Saint-Ferjeux, du 20 au 22, la Mauritanie est à l'honneur à la Maison de quartier (Tél. 03 81 52 42 52).

Renseignements complémentaires : Direction municipale des Relations internationales au 03 81 61 59 44.



Village éphémère pour droits inaliénables

Tu as entre 6 et 12 ans, alors viens avec tes parents participer au "Village des droits de l'enfant", samedi 22 novembre au Grand Kursaal de 14 h à 18 h. Là, des ateliers ludiques, éducatifs et variés t'attendent dans chacune des dix maisons d'un village éphémère et symbolique conçu par les Francas du Doubs avec le concours de nombreux partenaires de l'Enfance et de la Solidarité. Créé à l'initiative de la municipalité, ce village est inscrit dans le programme "Ville Amie des Enfants - Unicef". Pour participer au grand marché dédié aux "Droits à se nourrir dans le monde", apporte un dessin, un fruit, un légume que tu aimes. Spectacles, chansons, animations clôtureront de 17 h à 18 h un samedi après-midi tout en messages et en surprises ! Pour Philippe Renou, directeur adjoint des Francas du Doubs et successeur de Sébastien Maillard, « il s'agit d'offrir aux enfants la possibilité de s'exprimer et d'agir sur leurs droits autant que de les connaître. La thématique cette année s'appuie sur la découverte de la vie des enfants à travers le monde. Faire savoir comment ça se passe ailleurs. »

Contacts : Francas du Doubs au 03 81 82 61 30 et Direction Vie des quartiers - Coordination Jeunesse au 03 81 61 51 11. Accueil des groupes (sur réservation) de 9 h à 11 h et accueil tout public de 13 h 30 à 16 h 30.

THÉÂTRE

Pour la bonne cause !

Un drôle de petit titre, "B and B", pour une pièce très drôle sur un sujet qui ne l'est pas. Interprétée par la compagnie "Les Lurons du Dahon", vendredi 14 novembre à 20 h 45 au Petit Kursaal à Besançon, cette comédie écrite par Andrée Robin-Ligot et mise en scène par Christophe Meny, raconte l'histoire de Georges Fauchard, cadre supérieur au chômage. Que faire par ces temps de crise à 45 ans ? Dix personnages, du rythme, des rencontres épiques, tout ce qu'il faut pour deux heures de rire mais pas seulement. La recette de cette soirée sera versée à la Ligue contre le Cancer pour soutenir la création future à Besançon d'un Institut Régional Fédératif du Cancer. Le théâtre pour une très bonne cause.

Réservations : 06 86 44 15 42.



A HUMOUR ET GÉNÉROSITÉ GARANTIS AVEC "LES LURONS DU DAHON".

NOËL

Le Québec en invité d'honneur



DURANT QUATRE SEMAINES, UN VILLAGE DE LUMIÈRE ET DE FÊTE S'INSTALLE PLACE DE LA RÉVOLUTION.

ge, de se faire plaisir avec sucettes et "canneberges", de découvrir jouets, bijoux et fourrures (castor, ragondin...) en provenance directe de cette grande province de l'est du Canada. Parmi les autres aménagements souhaités par

l'Office, soulignons l'installation d'une scène bâchée en plein cœur du village pour héberger spectacles et animations, ainsi que le regroupement sous un même chapiteau des artisans de l'association "Métiers d'art en Franche-Comté". Le tout mis en valeur par une décoration entièrement relookée avec, exigence de développement durable oblige, le souci de limiter au maximum la consommation en énergie de l'ensemble des exposants. Un bonheur ne venant jamais seul : le jour de l'ouverture du Marché coïncidera avec le lancement à 17 h des illuminations de Noël au centre-ville.

Chapeauté par l'Office du Commerce et de l'Artisanat, le Marché de Noël se tiendra du vendredi 28 novembre au mercredi 24 décembre, place de la Révolution. Au total, 92 chalets ont été regroupés autour de la fontaine de Delacroix, superbement mise en lumière par la société spécialisée Blachère. Innovation majeure cette année, l'invité d'honneur, en l'espèce le Québec, occupera à lui seul un quartier entier (12 chalets) de ce village convivial et commerçant. L'occasion pour le public de se familiariser avec la fabrication en direct du sirop d'érable, de déguster viande de bison et saumon sauva-

JEUNES

L'UFCV (Union française des centres de vacances) Franche-Comté propose des séjours de vacances "hiver" et "printemps" alliant pratique d'activités sportives, détente, découverte et créations artistiques, dans toute la France et à l'étranger. Pour en savoir plus, consultez le site www.ufcv.fr ou procurez vous le catalogue "Vacances hiver/printemps 2009" sur simple demande au 0 810 200 000 ou dans les bureaux de l'UFCV - 6 B, boulevard Diderot.

COMMERCE

"ART HOME MULTI SERVICES" Jacques et Delphine Lombilla, lui dans l'immobilier et elle ex assistante de vie, en créant "Art home Multi Services", comblent tous les nuls en bricolage, les allergiques aux petits travaux. Le jeune couple vole à leur secours sur un coup de fil. Nettoyage d'appartements, pause de papiers peints, peintures, rénovation des sols, des sanitaires, isolation des portes et fenêtres, changement des serrures : ils savent tout (bien) faire et travaillent avec des agences immobilières comme avec des particuliers. Après établissement d'un devis, ils interviennent rapidement à des tarifs raisonnables. Détails intéressants : ils se déplacent rapidement, à vélo y compris au centre-ville, et tous les jours de la semaine, week-end compris. Seules l'électricité (sauf changement de prises et d'interrupteurs) et la plomberie échappent à leurs compétences. "Art Home multi services" - 77 A, rue Battant. Tél. 06 28 03 56 07.



SQUARE

Les montres Lip sont de retour dans la capitale comtoise ! Depuis un mois, la boutique Square, show-room de la marque Ibride, abrite en exclusivité quelques fameuses rééditions : une vingtaine de modèles y sont en vente, des éditions revisitées de modèles "vintage", créés en leur temps par Roger Tallon ou François de Baschmakoff, mais aussi de nouveaux designs, de nouvelles finitions, de nouvelles déclinaisons d'objets chargés d'émotion. « Ce sont plus que des montres, affirme Benoît Convers, graphiste et cofondateur d'Ibride. Elles m'intéressent à double titre, d'une part pour l'aspect social, l'attachement de cette marque à Besançon, d'autre part pour le côté historique du design, qui "colle" à l'esprit du magasin. » Une bonne occasion d'avoir du sens au poignet, pour une gamme de prix allant de 180 € à 350 €. Square - 15, rue Victor Hugo. Tél. 03 81 82 09 83.



► BISON TIN (VIRTUEL) A L'HONNEUR

Laurent, « homo velocitius »



▲ EN UN AN, PLUS DE 260 000 KM, SOIT 6,5 TOURS DE LA TERRE, ONT ÉTÉ PARCOURUS AVEC VÉLOCITÉ.

Débarqué à Besançon en 2001 pour raisons professionnelles, Laurent, 40 ans, réside depuis cette date avec compagne et enfant au quatrième étage d'un immeuble à l'entrée de la rue Xavier Marmier, côté pont de la Gibelotte. Chef de service dans une administration du haut de la Grande rue, il a longtemps effectué matin et soir le trajet entre son domicile et son lieu de travail en bus ou, beaucoup plus rarement, à pied aux beaux jours. Et puis en septembre 2007, le lancement par la Ville du service de vélos en libre service, VéloCité, est venu bouleverser son quotidien. « *J'ai la chance d'avoir une station pratiquement au bas de mon appartement. Plus besoin de courir et de stresser pour arriver à l'heure au bureau. Je prends un vélo que je laisse dix minutes plus tard place Victor Hugo. Bon, d'accord, pour remonter, c'est un peu plus dur mais, vu les profits réalisés en terme de temps et d'argent, j'accepte d'en baver un peu* », explique ce fraîchement converti aux bienfaits de la Petite Reine. Le tout pour 15 euros à l'année avec son abonnement longue durée ! Même pas le coût d'une carte mensuelle de bus. « *Autre avantage, ajoute-t-il, comme mon trajet est relativement court, je ne dépasse jamais la première demi-heure*

gratuite ». Un constat partagé par 94 % des utilisateurs. Sensibilisé régulièrement par sa collégienne de fille à l'impact écologique positif de son nouveau mode de locomotion, il apprécie également, lui qui se considérait jusque là comme un sportif de salon, de faire un peu d'exercice physique. Rien d'exceptionnel certes mais, à l'écouter, on sent qu'il commence à aimer ça. Au point d'envisager d'équiper les siens pour partir régulièrement à bicyclette à la découverte des abords de la capitale comtoise. « *Un matin que j'étais très en avance, je me suis aventuré sur la Véloroute. Cela m'a plu et j'aimerais y retourner en famille* », révèle Laurent. Sait-il qu'il présente le profil type de « *l'homo velocitius* », tel qu'il ressort d'une enquête réalisée par courriel auprès de 600 utilisateurs ? A savoir un jeune quadra, exerçant la profession de cadre comme un tiers des abonnés, résidant à Besançon comme 83 % des usagers et effectuant des déplacements moyens légèrement supérieurs à 1 km ? « *Vraiment ! Vous me l'apprenez, s'exclame-t-il. C'est sympa mais ce qui m'intéresse en priorité, c'est d'avoir toujours à ma disposition des vélos bien entretenus. Et jusqu'à aujourd'hui, je n'ai jamais eu à me plaindre* ». ■

**ENSMM
25^e GALA**

Traditionnel temps fort de l'année à l'ENSMM (Ecole nationale supérieure de mécanique et des micro-techniques), le Gala, 25^e du nom, se déroulera le samedi 29 novembre, à partir de 20 h à Micropolis. L'occasion pour les anciens de l'Ecole de se retrouver et de rencontrer les élèves actuels autour d'un repas puis d'une soirée "Années folles" qui devrait réunir 1 200 personnes environ. Avant de basculer totalement dans la fête avec les groupes Rhésus et Hot Gang ou de "perdre sa chemise" au casino mobile, le gala sera également le théâtre d'un événement très attendu : la cérémonie de remise des diplômes à ceux qui ont achevé avec succès leur cursus quelques mois plus tôt.



**NAUSICAA
LEUCÉMIE**

Les effets de l'action de Nausicaa, basée dans le Jura, concernant particulièrement Besançon. En effet, cette association contribue grâce à des actions concrètes au confort des enfants hospitalisés au centre d'hématologie infantile du CHU Jean Minjoz. L'association développe également la recherche, en soutenant notamment un important programme mené dans la capitale comtoise par le Dr. Véronique Laithier. L'assemblée générale, le 7 novembre à 18 h, salle Bavoux-Lançon à Saint-Claude (39), permettra ainsi de dresser le bilan de cinq années d'existence, et donnera l'occasion de saluer le travail remarquable du Dr. Plouvier et son équipe au Centre d'hématologie infantile, classé récemment n°1 en France par le Nouvel Observateur.

Contact : Association Nausicaa, combat sa leucémie au 06 87 27 88 15 ou 03 84 44 72 08.

Site : www.nausicaa.asso.fr



**SOLIDARITE
"SAC À SAPIN"**

En achetant pour Noël au prix conseillé de 5 € un "Sac à Sapin" 100 % biodégradable et compostable, vous ferez en même temps acte de générosité puisque 1,30 € par sac vendu sera reversé à

l'association Handicap International pour financer des actions concrètes en faveur des personnes handicapées dans une soixantaine de pays.

CAMPAGNE



Ne laissez pas la violence s'installer !

De nombreux rendez-vous émailleront la journée des droits des femmes, programmée le 25 novembre. Actions de rue, courts-métrages, conférence, débats permettront de comprendre les violences faites aux femmes, et de se mobiliser. « *Le droit de vivre à l'abri de la violence est un droit humain dont trop de femmes sont encore éloignées* », souligne Annie Ménétrier, conseillère municipale déléguée à la Lutte contre les Discriminations. Grâce à l'action convergente de la loi, des pouvoirs publics et des associations, le tabou de la violence se lève timidement et de plus en plus de femmes osent en parler et porter plainte. « *Si cette tendance est plutôt positive, elle ne doit pas faire oublier que le nombre de victimes augmente, et que les réponses sociales aux situations de détresse sont insuffisantes* », poursuit l'élue. Pour lutter contre cette injustice, la Ville et la

Délégation régionale aux droits des femmes unissent leurs efforts autour de temps de réflexion et d'actions. Cette campagne s'adresse aux victimes et à leurs proches pour qu'ils osent briser le silence mais également aux agresseurs qui doivent savoir qu'il n'y a pas de tolérance. ■

JEUNES

Du nouveau au PAEJ

Que vous soyez jeune, parent, jeune parent ou parent de jeunes, sachez qu'il existe un lieu convivial d'échanges, d'écoute et d'informations où vous pouvez exprimer ce qui vous préoccupe dans votre vie quotidienne. Le Point d'Accueil et d'écoute Jeunes (PAEJ) vous reçoit gratuitement, avec ou sans rendez-vous, en proposant un accueil inconditionnel et sans formalité administrative.

Le PAEJ propose un espace et un temps de parole où exprimer ses difficultés, que celles-ci soient relationnelles, personnelles, sociales ou professionnelles. Il s'agit d'une écoute sans projet thérapeutique.

C'est aussi un lieu relais qui permet d'orienter vers des structures plus spécialisées en fonction des besoins ou des demandes. ■

Pour en savoir plus, surfez sur le www.paej-besancon.org et venez nous rencontrer au 123, Grande-Rue, tél. : 03 81 82 23 91.

BOURSE

L'Association des familles de Besançon organise le samedi 15 novembre une Bourse aux jouets et cadeaux, salle de la Malcombe (1^{er} étage) de 8 h à 9 h pour les adhérents AFB et de 9 h à 13 h pour tout le monde. Le dépôt des objets est programmé les 13 (de 10 h 30 à 18 h) et 14 (de 9 h à 11 h) et la reprise des invendus le 16 (de 10 h à 12 h). Renseignements complémentaires au 03 81 88 47 38.

COMMERCES

"L'EFFET PAPILLON"

Premier anniversaire pour "l'Effet papillon", dépôt vente de vêtements (hommes, femmes et enfants), accessoires, bijoux, maroquinerie et chaussures ouvert en novembre 2007 juste à côté du "P'tit dép". Carole, élégante patronne et conseillère avisée, reçoit les vêtements, impeccables bien sûr, le matin. Sa clientèle, venue de Besançon mais aussi de Pontarlier, Dole et Dijon, va des bambins aux seniors en passant par les étudiants. Dans sa charmante et vaste (140 m²) boutique, ils viennent se faire plaisir, craquer devant une griffe ou une pièce "vintage". Les uns écoulent leur garde-robe, les autres l'enrichissent à prix réduits et tout le monde est content.

"L'Effet papillon" - 16,18, boulevard Churchill. Tél. 03 81 53 83 01. Ouvert le lundi de 14 h à 18 h 30, du mardi au vendredi de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h 30, et le samedi de 9 h à 12 h.

"XTRÊME DIFFUSION MODÉLISME"

Depuis l'âge de 20 ans, Mathieu Flageollet est "accro" au modélisme. Une passion qu'il fait partager à tous les amateurs de 7 à 77 ans dans son nouveau magasin "Xtrême Diffusion Modélisme", à proximité du parking gratuit de Battant. Un paradis pour tous les "fans" de belles maquettes, de la plus simple à 20 euros à la plus sophistiquée à 250 euros. Voitures de course, de collection, avions, hélicoptères, bateaux mais aussi circuits rou-



tiers, trains électriques des meilleures marques européennes sont disponibles chez lui. Noël approche. Une visite s'impose ! "Xtrême Diffusion Modélisme" 59, rue Battant. Tél. 03 81 57 99 20. Ouvert du mardi au vendredi de 10 h 30 à 18 h et le samedi de 10 h à 19 h.



RETRO

26 septembre : salon

Même si Micronora (23-26 septembre), le plus grand salon européen des microtechniques, de la haute précision et des nanotechnologies, a enregistré une très légère baisse de fréquentation (14 881 visiteurs contre 15 272 en 2006), l'édition 2008, qui faisait la part belle à la métrologie, n'a pas eu à pâtir d'un climat économique continental et mondial pour le moins morose et inquiétant. « *Au contraire même*, se félicite Michel Goetz, président de l'association Micronora, organisatrice de cette manifestation bisannuelle, *l'ambiance parmi les exposants était plutôt teintée d'optimisme. Sans doute parce qu'il s'agit de sociétés innovantes et hautement spécialisées*



EN COMPAGNIE DE MICHAËL GAUTHIER, DAVID HÉRIBAN (CI-DESSUS), DE L'INSTITUT FEMTO-ST, A RÉALISÉ UNE MICRO-VACHE, INVISIBLE À L'ŒIL NU ET POURTANT BIEN RÉELLE. VOILÀ QUI MÉRITAIT BIEN UN MICRON D'OR !

qui redoutent moins la concurrence des pays à bas coût ». A souligner dans ce concert international d'entreprises et de laboratoires d'excellence rassemblé à Micropolis, le nouveau Micron d'or décroché par l'institut bisontin de recherche Femto-ST pour la mise au point d'une station de micro-assemblage. ■

30 septembre : citoyenneté



L'INCONTOURNABLE PHOTO DE FAMILLE APRÈS UNE ANNÉE DE TRAVAIL EN COMMUN.

C'est au Théâtre Musical que les membres du Conseil bisontin des jeunes, le CBJ, ont présenté les travaux qui ont rythmé leur mandat. Tour à tour, les quatre commissions (Transport ; Patrimoine vivant ; Santé ; Préjugés) se sont succédées pendant cette soirée de clôture pour évoquer, devant un public réunissant familles, amis, élus et

partenaires, les axes de travail sur lesquels ils ont planché pendant un an. Devant d'anciens "jeunes élus", invités à parler de leurs réalisations passées, les lycéens ont ainsi abordé le fruit de leurs réflexions, qui ont conduit certains à imaginer un moyen de transport idéal, mêlant créativité, écologie, commodité, poésie. D'autres ont choisi la bande dessinée pour convaincre leurs pairs des méfaits du tabac. Une troisième commission, touchée par les discriminations, a choisi d'écrire une chanson, "Sur tous les toits". Enfin, le quatrième groupe a montré l'affiche effectuée sur les maltraitances subies par les animaux. Un temps fort dans le parcours citoyen des plus jeunes... ■

3 octobre : "Janus"

A l'unanimité du jury, l'Institut Français du Design (IFD) a décerné le "Janus de la Cité 2008" à la Ville de Besançon pour son concept de valorisation de l'eau du robinet à travers la "Bisontine" et la "Bisontine pétillante". La remise officielle de ce label parrainé par les ministres de l'Industrie et du Commerce extérieur, s'est déroulée le vendredi 3 octobre au Sénat en présence de nombreuses personnalités dont

LES ORS DU SÉNAT POUR LA DÉLÉGATION BISONTINE CONDUITE PAR CHRISTOPHE LIME ET EMMANUEL DUMONT, ADJOINTS AU MAIRE.



EN BREF

CHRISALIDE "A FLEUR DE PEAU"

L'association Chrisalide propose ses ateliers au féminin les lundis et mardis de 18 h à 19 h ou de 19 h à 20 h, à l'espace Bains Douches - 1, rue de l'Ecole. Au programme : conseils, formation, initiation aux maquillages, maquillages (soirée, camouflage, artistique, ethnique, cicatrices...) et tatouages éphémères. Contact : 06 21 11 65 00 et chrisalide@club-internet.fr

ART'MONIE "DANSER ENSEMBLE"

A destination d'un public en difficulté motrice (handicap de naissance, maladie, accident, âge...), l'association Art'monie propose un atelier de danse et mouvement, baptisé "Danser ensemble" et animé par Dominique Petetin le lundi de 15 h 30 à 17 h à l'ASEP (22, rue Résal). Bien évidemment, le soutien de bénévoles motivés serait particulièrement apprécié. Renseignements complémentaires au 03 81 51 14 75 et 06 88 36 79 47.

ANB

ESPACE FORME

Fitness, remise en forme, séances d'éveil ou de jardin aquatique, école de natation dès 4 ans et demi, Aquaform (aquastretching, aquabody, aquapower, aquaboxing...) : l'Espace forme de l'Avenir Natation Besançon, c'est tout cela à la fois au quotidien, dans un cadre rénové et lumineux à Chalezeule (ancien Val Vital). Renseignements et inscriptions au 03 81 80 73 38 ou anb25@aliceadsl.fr

AFB

FAMILLES D'ACCUEIL

L'Association des familles de Besançon recrute des familles désirant accueillir des enfants le temps d'un week-end ou pendant les vacances. En contrepartie, chaque famille perçoit une indemnité compensatoire. Contact : AFB au 03 81 88 47 38 (tous les jours sauf le lundi matin de 9 h à 12 h et de 14 h à 17 h sauf le lundi matin) ou afb.besancon@orange.fr

SAINT-CLAUDE GYM

LOTO

Le lycée Saint-Jean (entrée du parking rue Violet) accueille, mardi 11 novembre à partir de 14 h, le loto de la Saint-Claude Gym. Outre la possibilité de gagner de nombreux lots de valeur, les participants disposeront sur place d'une buvette et d'un espace pâtisseries. Renseignements complémentaires au 03 81 80 44 95.

▶ TÉLÉTHON

Pour faire avancer la recherche

▶
A PIED OU À VÉLO,
L'ESSENTIEL EST DE
PARTICIPER
À LA CAMPAGNE
DE DONS 2008.



Les 5 et 6 décembre prochains, un seul objectif animera la 22^e édition du Téléthon : vaincre les maladies neuromusculaires, ces affections rares, chroniques et lourdement invalidantes négligées

par le système de santé. En 2007, 52 actions se sont déroulées à Besançon, mobilisant associations sportives, entreprises, collégiens, lycéens et étudiants, pour un montant de dons s'élevant à 52 000 euros. « *L'ambition cette année est bien sûr de faire au moins aussi bien* », annonce Robert Petiteau, coordinateur régional de l'opération. Ainsi, autour de l'Esplanade des Droits de l'Homme, le point central choisi pour cette édition, le programme s'organise déjà pour mobiliser le maximum de personnes. À l'extérieur, sont prévues une exposition de "tuning" ; des petites animations sportives et conviviales comme, entre autres, les bulles de savon géantes des "P'tits débrouillards". Des concerts, spectacles de flamenco, de danse orientale, du maquillage sur visages et des démonstrations (karaté, capoeira...) auront lieu sous podium couvert. À l'intérieur, les étudiants kiné proposeront des massages, tandis qu'Albert Raguénès présentera ses jeux de société... Les traditionnels rendez-vous seront également prévus : vente de crêpes, gaufres, vin chaud ; randonnée nocturne aux flambeaux ; baptêmes de plongée et gala sur glace. Mais aussi un tournoi de poker hold'em et des initiations à l'orientation. Et, sur chacun des différents points, des ventes de peluches et d'articles estampillés "Téléthon". Le tout devant les caméras de France 3, qui réalisera des reportages diffusés lors des journaux régionaux. ■

Plus d'informations sur www.afm-telethon.fr

▶ JEUNES

Un PIJ à Planoise

A l'initiative de la Ville et du Centre Régional d'Information Jeunesse (CRIJ), un Point Information Jeunesse (PIJ) s'est ouvert le lundi 3 novembre à Planoise au sein de la Maison de quartier dans les locaux du Centre Nelson Mandela.

Que vous soyez, en formation, apprentis, étudiants, salariés ou encore demandeurs d'emploi, le PIJ vous aidera à trouver des informations pour votre vie quotidienne, à découvrir les métiers, à accéder à la formation ou au logement, mais aussi à connaître vos droits, pratiquer un sport, voyager... Une informatrice répondra à vos questions ou vous orientera vers les structures appropriées. L'accueil est anonyme et gratuit. ■

Rendez-vous au PIJ, Centre Nelson Mandela, 13, avenue de l'Île-de-France, les mardi et jeudi de 16 h à 19 h, le mercredi de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h, et le samedi de 14 h à 18 h.

RELATIONS INTERNATIONALES AQABAT JABR



Depuis quatre ans, la Ville a engagé, avec le camp de réfugiés d'Aqabat Jabr (district de Jéricho), un partenariat sur un programme de rénovation du réseau d'eau et d'assainissement assorti d'un travail de sensibilisation de la population à une bonne utilisation de la ressource. Dans le cadre de cette coopération, une délégation du camp a séjourné à Besançon du 5 au 12 octobre dernier pour rencontrer différents partenaires dont l'Agence de l'eau, visiter des infrastructures et étudier comment fonctionne un service de l'eau.

Contact : Direction municipale des Relations Internationales au 03 81 61 59 44.

RBA ACCOMPAGNEMENT

Créé en 2005, le Réseau bisontin d'alcoologie (RBA) propose aux patients en difficulté avec l'alcool un accompagnement de jour, en complément des prestations déjà en place dans les différents établissements. Les patients suivent un programme sur quatre semaines, du lundi au vendredi de 9 h 30 à 16 h 30, selon les besoins. Une équipe de médecin, psychologue, sophrologue, art-thérapeutes, diététicienne, éducatrice spécialisée, est à l'écoute et travaille sur des thèmes précis : émotions, affirmation de soi, confiance en soi, estime de soi, gestion des critiques et des conflits, prévention de la rechute et aide au maintien de l'abstinence.

Centre d'alcoologie et de tabacologie 2, rue Morand. Tél. 03 81 81 03 57. Site : anpaa.asso.fr

ORPAB REPAS DANSANT

A l'initiative de l'Office des retraités et personnes âgées de Besançon (ORPAB), le traditionnel repas dansant des Aînés se déroulera le jeudi 13 novembre, à midi au Kursaal.

Renseignements et inscriptions (28 €) auprès du secrétariat de l'ORPAB 7, rue Mégevand. Tél. 03 81 82 22 05 le mardi et le jeudi.

Un **NOUVEAU**
transport en commun
pour l'Agglomération
du Grand Besançon

► DÉFINITION

Qu'est-ce qu'un TCSP ?

Ce terme désigne tout système de Transport en commun en site propre qui circule sur une voie réservée, tels que les métros et chemins de fers urbains, les tramways sur fer, les tramways sur pneu, ou encore les bus à haut niveau de service, guidés ou non, disposant d'un couloir prioritaire.

Tramway ? Trolley ? Tram-train ? Bus à haut niveau de service ? Sur fer ? Sur pneus ? Via le centre-ville ou par les quais ? Palente ? Le projet de Transport en commun en site propre n'en est qu'à ses débuts, mais il est possible pour tous les Bisontins et les Grands Bisontins de donner leur avis sur la question.

Le Grand Besançon a entamé en octobre la concertation préalable à la construction d'un réseau de Transport en commun en site propre (TCSP), qui devra être présenté aux ministères concernés en décembre. Pour l'heure, ni le mode de transport, ni le tracé ne sont encore fixés avec précision, mais les réunions publiques ont permis de recueillir l'avis des habitants sur la question.

« Nous sommes seulement au moment du questionnement », précise Jean-Louis Fousseret, Président du Grand Besançon. Toutefois, une première étude d'opportunité et de faisabilité a été réalisée et validée en décembre 2005. « Malgré ses excellents résultats, le réseau de bus Ginko atteint ses limites, conséquence directe de l'augmentation du trafic automobile », ajoute Jean-Louis Fousseret. Dans un contexte de crise énergétique, de hausse des prix, de nécessité de réduire les émissions de gaz à effet de serre, il devient en effet nécessaire pour l'agglomération de se doter d'un outil ambitieux pour améliorer les performances de son réseau de transports en commun. « Le trafic automobile ne fait que s'accroître, dit Jean-

Louis Fousseret. *Chaque année le nombre de voitures progresse de 3 %. Tous les dix ans, c'est un tiers de voitures en plus dans les rues de Besançon.* » Résultat : les bus, englués dans le trafic, peinent à assurer avec fiabilité et rapidité leur mission, et l'avenir laisse entrevoir des jours plus sombres encore. « Bien sûr le but n'est pas de supprimer les voitures, poursuit Jean-Claude Roy, vice-président du Grand Besançon chargé des Transports, mais il faut organiser une nouvelle mobilité et apporter des solutions pour que les transports publics soient plus attractifs, et que les usagers les empruntent davantage. »

Il faut donc agir, avant que la ville ne soit bloquée d'ici quelques années. Et un système global de maillage est à l'étude, qui comblera en bonne intelligence le réseau de bus et les lignes TER déjà existants, une liaison ferroviaire modernisée entre la gare Viotte TGV et la future gare TGV d'Auxon et la ligne en site propre, qui reliera l'ouest à l'est de la ville en passant par le centre. Véritable colonne vertébrale du futur réseau, cet axe structurant, mis en

« Il faut apporter des solutions pour que les usagers prennent davantage les transports publics. »

LES RÉUNIONS PUBLIQUES ONT RETENU L'ATTENTION DE NOMBREUX BISONTINS ET GRANDS BISONTINS, QUI ONT PU LIVRER AVIS, REMARQUES ET SUGGESTIONS. ▲

TCSP, un projet pour l'agglomération

► ENTRETIEN

3 questions à... Jean-Claude Roy, vice-président du Grand Besançon, chargé des transports.

Un TCSP est-il justifié à Besançon ?



Sans conteste, oui, même si le réseau de bus Ginko est aujourd'hui performant. Le trafic croissant entraîne un manque de capacité à certaines heures. C'est un constat : nous arrivons au bout de ce que peut permettre un réseau né il y a 35 ans. Si on continue, le réseau sera moins attractif et moins performant. Par exemple, la vitesse commerciale baisse, elle est actuellement à 17 km/h, et chaque km/h perdu coûte 600 000 euros. Autre exemple, il fallait 155 bus en 2002

pour assurer le service. Il en faut 170 aujourd'hui. Le TCSP transportera entre 35 et 45 000 passagers chaque jour, suivant le système choisi.

Le TCSP représente-t-il une attractivité économique ? Il ne présente que des avantages. Il permet d'améliorer

la qualité de ville et la qualité de vie. Le réseau va se réorganiser autour de cet axe structurant pour que les connexions entre les communes et les quartiers soient optimales. Un certain nombre de grands projets d'aménagement sont prévus ou en cours de réalisation le long du tracé. Ils vont générer des besoins de déplacements supplémentaires avec la création de logements, d'emplois, de services et de commerces.

Y aura-t-il encore des bus en ville ?

Nous travaillons avec un bureau d'études sur la restructuration complète du réseau. Des bus circuleront bien sûr en ville, dans un maillage à réorganiser, qui prendra en compte le réseau périurbain. Il est encore trop tôt pour être plus précis, mais ce volet retient toute notre attention. De plus, ce projet sera l'occasion de repenser le stationnement, qui, réglementé, sera un facteur de fluidité de la circulation à Besançon.



LES ENJEUX D'UN TCSP POUR L'AGGLOMÉRATION :

- DES SITES PROPRES BUS ;
- UNE LIAISON FERROVIAIRE À 3 HALTES ;
- UNE LIGNE EN SITE PROPRE INTÉGRAL ;
- UNE COMPLÉMENTARITÉ AVEC LE RÉSEAU DE BUS.

place entre les Hauts du Chazal et Chalezeule, sera l'occasion de redessiner la carte des transports, pas seulement dans Besançon, car les enjeux concernent l'agglomération toute entière. « Les pôles d'échanges existants (Micropolis, TEMIS, Saint-Jacques et Palente-Orchamps) seront optimisés pour faciliter les correspondances entre les réseaux urbain, périurbain et les modes doux, précise Jean-Claude Roy. La gare Viotte TGV sera le grand pôle d'échange multimodal. En outre, des parcs-relais attractifs, point de convergence et d'accès au réseau de transports collectifs, seront créés pour encourager les automobilistes du Grand Besançon à utiliser le TCSP. » Développer un TCSP performant, c'est donc réorganiser l'offre en transports en commun à l'échelle de l'agglomération, soit un bassin de vie de plus de 200 000 habitants.

Cet axe proposera « des cadences beaucoup plus fréquentes, allant jusqu'à 5 minutes par sens aux heures de pointe, détaille Frédéric Martzloff, directeur du projet. Ajoutons à cela une amplitude de service très large, de 5 h 30 le matin jusqu'à 1 h, un matériel moderne et confortable pouvant accueillir 200 voyageurs, une information très précise sur les destinations des véhicules et les temps d'attente aux stations, et vous obtenez l'outil moderne du XXI^e siècle, rapide et respectueux des engagements de développement durable. »

À ce jour, le projet proposé consiste en une ligne d'environ 14 km, entre les Hauts du Chazal et la ZAC des Marnières à Chalezeule, avec une antenne vers la gare Viotte TGV. 28 stations sont envisagées, des parcs-relais seront créés. En outre, les atouts du futur TCSP sont légion : grâce à un couloir dédié (d'où le « site propre »), il est prioritaire sur les autres modes de déplacement, mais également plus fiable, plus rapide, plus fréquent et régulier. L'accessibilité pour tous est garantie par l'aménagement de quais rehaussés pour les personnes à mobilité réduite, les personnes âgées ou les poussettes, par exemple. Enfin, le TCSP est un moyen de transport peu polluant, moins bruyant, et surtout moins cher pour les usagers que les véhicules légers.

Le projet proposé présente également plusieurs variantes, qu'il s'agisse du mode choisi ou de son tracé précis, plus particulièrement dans le centre-ville et à Palente. « La desserte du centre pourra se faire soit par la boucle, soit par les quais », reprend Jean-Louis Fousseret. Le passage par la Boucle permettrait une desserte centrale et équilibrée, qui limiterait les nuisances sonores grâce à la réduction du nombre de bus empruntant les rues étroites, notamment dans la Grande-Rue. En supprimant l'alignement d'arbres, on peut imaginer un passage sur les quais, qui permettrait au TCSP de desservir le quartier de Battant,

TÉMOIGNAGES

Virginie et Baptiste

« Nous sommes allés aux réunions publiques pour deux raisons : tout d'abord parce que dans le cadre de nos études, Licence Géographie et Aménagement, nous avons abordé ce sujet. Ensuite, en tant que Bisontins, cela nous intéresse de voir comment la ville va évoluer. Nous voulions entendre les réponses à nos questions : comment le TCSP va-t-il s'intégrer en ville ? L'espace est-il suffisant en ville pour qu'il passe ? Notre génération est très sensible aux problèmes écologiques, et nous sommes aussi de grands utilisateurs de tous les modes de transport, qu'il faut savoir conjuguer. »

Michel

« J'ai pris connaissance du projet par un dépliant dans ma boîte à lettres, et j'ai assisté aux réunions pour avoir plus de détails sur le contenu. Notamment l'impact sur les transports interurbains. Je suis moi-même conducteur de car ! J'espère que le TCSP apportera une solution aux nœuds d'entrée des villes. De toute façon, c'est pour moi positif. Il faut réagir ! »



Anne

« Je circule tous les jours en bus, et, oui, je me sens concerné par ce projet. J'utilise la ligne Temis, et ce projet, c'est l'avenir. Je crois qu'il faut faire confiance aux statistiques, et que le TCSP apportera une réponse à de gros besoins. Toute la population doit soutenir un tel projet de déplacement urbain, et il faut prêcher pour changer notre culture et nos modes de déplacement. Il est indispensable de supprimer le maximum de voitures en ville. »



ZOOM

Le financement

Le TCSP coûtera au Grand Besançon, selon une fourchette large, entre 180 et 300 millions d'euros, en fonction du mode (tramway sur pneu, sur fer, etc.) et des itinéraires choisis. Pas question de toucher à la fiscalité des ménages : le financement sera entre autres assuré par les recettes tarifaires (la billetterie), qui représentent 20 % du coût réel des transports. Il est également prévu d'augmenter la taxe dite VT, « Versement transport », levée auprès des entreprises, des collectivités et des établissements publics et privés de plus de 9 salariés. Des subventions des collectivités sont prévues, de même que celle de l'État, dans le cadre du Grenelle de l'environnement. Le choix définitif se fera donc après que les avantages et les inconvénients de chaque solution aient été consciencieusement pesés, en fonction des contraintes techniques et budgétaires, et des réponses aux différentes demandes de subventions.

et d'accéder en quelques minutes au centre-ville. Après l'analyse des différentes remarques et observations, puis le choix des tracés et des matériels, viendront les études détaillées qui détermineront les caractéristiques techniques du projet. Des expositions publiques sont visibles au Grand Besançon (4, rue Gabriel Plançon), dans les



mairies de Besançon et de Franois et dans la galerie commerciale du Carrefour Chalezeule. Un registre est ouvert, permettant à chacun d'apporter remarques et suggestions, d'enrichir ce projet tout en se tenant informé de l'avancée du calendrier. L'enquête publique suivra cette concertation, et constituera, courant 2009, la phase officielle d'engagement, pour une déclaration d'utilité publique espérée en 2010, qui marquera le début des travaux. La mise en service est quant à elle attendue pour 2014.

X. F.

▶ QUESTIONS

Tout ce que vous avez toujours voulu savoir sur le TCSP

Un TCSP est-il vraiment indispensable pour Besançon ? Pourquoi ne pas continuer à améliorer le réseau de bus ?
Oui. L'agglomération du Grand Besançon s'est depuis longtemps engagée dans une politique active de développement durable et de mode de déplacements non polluants. L'objectif est d'assurer un équilibre entre les besoins de déplacements et la protection de l'environnement. A l'heure où le réseau existant arrive à saturation, le TCSP est plus que jamais indispensable. Il s'agit en fait de franchir un nouveau pallier pour améliorer les performances d'un système qui atteint ses limites, conséquence directe du trafic automobile sans cesse en hausse.

Le TCSP ne va-t-il pas tuer le centre ville ?
Au contraire, il peut aider à le revitaliser, notamment sa partie commerciale. Grâce à une meilleure accessibilité, il insuffle modernité et dynamisme. Les emplacements sur son tracé provoquent attirance foncière et valorisation des fonds de commerce. L'habitat s'y développe, et les grandes enseignes nationales les privilégient. C'est un signe !

Le TCSP aura-t-il une priorité systématique aux intersections ?
Le TCSP est un réseau « en site propre », c'est-à-dire qu'il circule sur un couloir privilégié. Il a donc toute priorité sur le trafic.

Quelle sera la fréquence, l'amplitude de fonctionnement du TCSP ?
Attractif, confortable, pratique, le futur TCSP sera également plus régulier, avec des fréquences pouvant aller jusqu'à 5 minutes pas sens, aux heures de pointe. Accessible facilement aux personnes à mobilité réduite, aux personnes âgées et aux poussettes, il pourra accueillir jusqu'à 200 voyageurs par passage, et fonctionnera de 5 h 30 jusqu'à 1 h du matin.

Le projet de TCSP intègre-t-il les évolutions à venir de notre agglomération ?
Le Schéma de cohésion territoriale, les Plans de déplacement urbain, le Plan local d'urbanisme évoquent le TCSP en terme de planification. Citons ainsi les Hauts du

Chazal, le PRU Planoise, Micropolis, les terrains militaires Brûlard, Saint-Jacques, le Passage Pasteur, la gare Viotte TGV, les Vaïtes, l'extension de la ZAC des Marnières à Chalezeule... autant d'exemples de développement en cours, ou à venir...

Comment évoluera le réseau de bus avec le TCSP ?
La carte des transports sera modifiée, et le parcours de certaines lignes du réseau Ginko sera lui aussi réorganisé, pour assurer une grande complémentarité, en lien avec de nouveaux parcs-relais. Un maillage de tous les modes sera réalisé : trains, bus, cars, modes doux, etc.

Disposerons-nous d'une tarification unique Bus/TCSP ?
Dès sa naissance en septembre 2002, le réseau Ginko a permis de desservir l'ensemble des communes de l'agglomération, avec une tarification unique, créant des liens de solidarité sociale, économique et culturelle. Cette tarification solidaire sera maintenue.

Quelle intermodalité avec les autres modes de transport ?
Un TCSP est l'occasion de réorganiser l'offre en transports en commun à l'échelle de l'agglomération, dans un bassin de vie de plus de 200 000 habitants. Il constituera un axe au cœur de l'intermodalité, en contact avec tous les réseaux de transport. Les pôles d'échanges existants seront en outre réaménagés pour faciliter les correspondances entre les réseaux périurbain, urbain, le TCSP et les pistes cyclables.

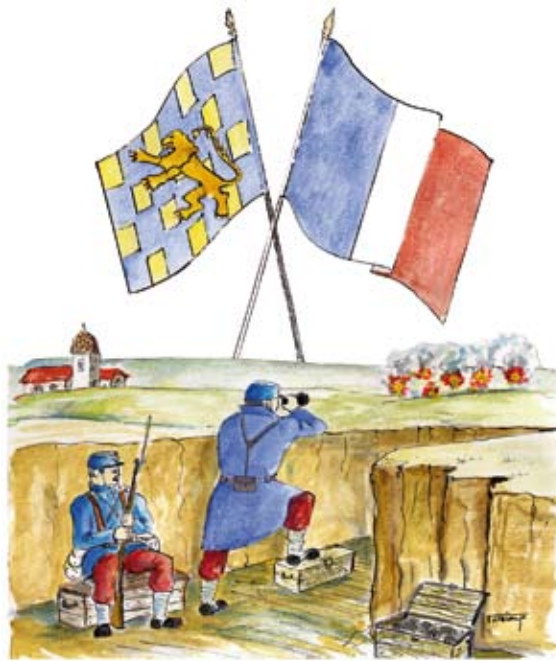
Combien va coûter le TCSP ?
Suivant les options, le tracé, le matériel choisis, le budget peut aller de 180 à 300 millions d'euros (lire encadré "Financement"). A titre d'exemple, il faut savoir qu'une déviation de 100 mètres du tracé coûte 1 million d'euros. Les impôts locaux ne seront bien sûr pas augmentés pour financer le projet, qui possède son budget propre.

Le TCSP répond-il aux problématiques de développement durable ?
Un Transport en commun en site propre est un mode peu bruyant, moins polluant que les véhicules légers. Une voiture émet 149 g de CO₂ par kilomètre parcouru, un véhicule à propulsion thermique 80 g, un véhicule à propulsion électrique 20 g et un vélo... 0 grammes !

Autour de l'Armistice

COMMEMORATION.
Plusieurs manifestations entendent donner un relief particulier au 90^e anniversaire de la fin de la Première guerre mondiale.

En mars dernier, le dernier des Poilus - Lazare Ponticelli - nous a quittés, rendant encore plus indispensable le devoir de mémoire collective en direction des jeunes générations en particulier. Dans cet esprit, la Défense, la Mairie, l'Office national des anciens combattants (ONAC) et le Souvenir français, ont uni leurs efforts pour donner un retentissement particulier au 90^e anniversaire de l'Armistice à Besançon. De là est né un programme de "Rencontres" entamé le 15 octobre au mess de garnison (7, rue Sarrail) avec une causerie de Guy-Louis Anguenot autour de son dernier ouvrage *Les Blés moissonnés 1914-1916* et conclu le 27 novembre avec la présentation par Odile Roynette, historienne et professeur d'Histoire contemporaine à l'Université de Besançon, des *Carnets de guerre 1914-1918. Un témoin lucide*, en collaboration avec la librairie Camponovo et en présence d'Anne et Jean Coeurdevey, les enfants de l'auteur. Entre ces deux dates, toute une série de manifestations ont été arrêtées : le 23 octobre, une conférence sur le *Dictionnaire de la Grande Guerre* animée par le lieutenant-colonel Rémi Porte ; le 3 novembre, avec la participation du conseil Régional, une projection, au Petit Kursaal, du film *Les fragments d'Antonin* tourné au Valdahon, accompagnée d'un débat et d'une évocation du roman de



EN FRANCE, LE CONFLIT A FAIT 1,4 MILLION DE VICTIMES.

Roger Faïndt "10 h 59" ; le 7 novembre, à l'invitation de l'IHEDN (Institut des hautes études de la défense nationale), le général Philippe Sommaire, adjoint au général commandant le corps européen à Strasbourg, donnera au mess de garnison une conférence sur le thème *L'Eurocorps, un aboutissement d'une construction chaotique, de Napoléon à aujourd'hui ?* Le 20 novembre, Odile Roynette reviendra, salle Courbet, sur l'année 1918. Autres temps forts, les expositions avec entrée libre consacrées au soldat Louis

Bersot et aux *Regards comtois*.

La première, à l'initiative de Joseph Pinard, aura pour cadre l'espace associatif et d'animation des Bains-Douches de la Madeleine du 3 au 14 novembre. La seconde, du 5 au 12 au mess de garnison (13 h - 18 h), relatera la vie dans la région pendant la Grande Guerre à travers de multiples documents et objets militaires rassemblés par des collectionneurs passionnés.

Enfin, rendez-vous incontournable, la cérémonie au pied du Monuments aux morts, mardi 11 novembre à partir de 11 h 30, verra en particulier une chorale composée d'une centaine d'écoliers bisontins interpréter *La Marseillaise*. Un moment émouvant clôturé par un lâcher de colombes.

Leur histoire est la nôtre

LABEL.

Parmi 450 projets en France, le site www.migrations.besancon.fr, créé par le CCAS, vient de recevoir le label de l'année européenne du dialogue inter culturel, délivré par le Ministère de la Culture. Au nombre des 150 projets donnés pour particulièrement structurants, ce site intitulé "Migrations à Besançon, histoire et mémoires" a bénéficié d'un financement de l'Etat, de l'ACSE (Agence nationale pour la cohésion sociale et l'égalité des chances) et du soutien de la CNHI (Cité nationale de l'histoire de l'immigration). Il décrit l'histoire de la population bisontine de 1850 à nos jours. « A vocation collaborative, ce site est ouvert à tous ceux qui souhaitent enrichir les contenus par leur témoignage (anonyme ou pas), par des documents personnels (photos, textes et autres), par leurs connaissances ; cela est possible directement sur le site ou par l'intermédiaire des structures de quartier », annonce Odile Chopard, chef de projet. Un chapitre principal raconte, période par période, les vagues migratoires venues de Suisse, d'Italie, d'Algérie et d'ailleurs qui ont constitué notre ville, et resitue le contexte local par rapport au national. Diaporamas, vidéos reportages, articles, rubriques thématiques (jeunes, culture, travail...), apports des Bisontins eux-mêmes, ce site multimédia d'à peine un an, d'une conception simple et vivante, nous apprend beaucoup sur la ville et ses habitants. Il permet de mieux comprendre, par exemple, pourquoi le boom démographique entre 1946 et 1968, qui a vu le nombre de Bisontins passer de 63 000 à 113 000, a été à l'origine de la construction de Montrapon et Palente en 1952, de Planoise en 1963, des Clairs-Soleils en 1968. Alors vous aussi, racontez votre histoire !

Témoignages et aide informatique : 03 81 41 21 73.

Courriel : contact.migration@besancon.fr ; Site : www.migrations.besancon.fr



Un coup de jeune bienvenu

BIBLIOTHEQUE. La salle de lecture de la BME a été entièrement rénovée.



UN ESPACE DE TRAVAIL DÉJÀ ADOPTÉ PAR LES HABITUÉS.

Sous l'œil éclairé de l'abbé bisontin Jean-Baptiste Boisot (1639-1694), son créateur, et du naturaliste montbéliardais Georges Cuvier (1769-1832), la salle de lecture de la bibliothèque d'étude et de conservation (BME), rue de la... Bibliothèque, vient de subir un sérieux lifting. « Nous avons voulu lui redonner son aspect d'antan, en recourant par exemple à un camaïeu de gris clairs pour retrouver les teintes d'origine, tout en l'adaptant à la modernité du XXI^e siècle », précise Henry Ferreira-Lopes, directeur des bibliothèques et archives municipales. Ecrivons le de suite, après deux mois de travaux, le résultat est à la hauteur de l'attente du personnel et surtout des utilisateurs. Si l'espace est demeuré le même, le cadre, entièrement repeint, a considérablement évolué : les tables de lecture ont été poncées et revernies, le vieux linoléum a cédé la place à un superbe parquet vitrifié, les câbles électriques échappent désormais aux regards, les postes de travail des deux agents municipaux ont gagné en fonctionnalité et quatre écrans sont offerts en permanence à l'appétit des internautes. Ajoutons y une circula-

tion rendue plus fluide et le nouveau décor sera planté. Une fois changée la vénérable porte d'entrée avec sa poignée branlante d'avoir été actionnée par des générations d'habitues des lieux, la salle présentera son visage définitif. Plus contemporain mais toujours aussi intime. « Si nous accueillons principalement un public d'étudiants, d'universitaires et de chercheurs, il est important de rappeler que cette bibliothèque est ouverte à tous. Il suffit d'être en possession de la carte des bibliothèques municipales (8 € pour les Bisontins et Grands Bisontins de plus de 18 ans) pour pouvoir emprunter des livres postérieurs à 1920 et avoir accès sur place en consultation au reste du fonds, soit plus de 300 000 ouvrages », souligne Henry Ferreira-Lopes.

Bibliothèque municipale d'étude et de conservation

1, rue de la Bibliothèque.

Ouverte au public

du lundi au vendredi

de 10 h à 18 h en continu

et le samedi de 10 h à 12 h

et de 14 h à 18 h.

Tél. 03 81 87 81 40.

BESANÇON À L'HONNEUR

Selon une étude réalisée en 2008 auprès de 6 321 ménages représentatifs par l'institut d'enquête de satisfaction Agicom, Limoges, Besançon, Dijon, Poitiers et Rennes sont classées dans le peloton de tête des villes de France où l'indice de satisfaction des habitants est le plus élevé. Le bruit, la pollution routière et publicitaire, les efforts en matière d'espace verts, de ramassage des ordures, de tri sélectif et la qualité de l'eau figuraient parmi les principaux critères abordés par l'enquête.

OBLIGATOIRE DÈS 16 ANS

Faisant suite à l'enseignement de Défense au collège et précédant la Journée d'appel de préparation à la Défense, le recensement est une démarche civique obligatoire. Il concerne tous les citoyens français, garçons et filles, à partir de leur 16^e anniversaire et dans les trois mois qui suivent. A la mairie du domicile, une attestation de recensement sera délivrée sur présentation de la carte d'identité, d'un justificatif de domicile et du livret de famille des parents. Attention ! Si le recensement n'est pas effectué dans les délais, il est impératif de faire régulariser sa situation au plus vite sous peine, par exemple, de ne pouvoir s'inscrire à la conduite accompagnée, au permis de conduire, au bac... Renseignements complémentaires : 03 81 71 73 06 ou csn-mtb-com@dsn.sga.defense.gouv.fr

"OPEN DAYS"

Représentée par Eric Alauzet, conseiller municipal délégué à l'Aménagement et la Construction durable, la Ville de Besançon a participé début octobre à Bruxelles à la 6^e édition des "Open Days" - Semaine européenne des régions et des villes. L'occasion pour l'élu bisontin d'évoquer les trois programmes européens - "SAUGE", "REVE", "VIA NOVA" développés sur la période 2005-2007 par la Ville et la Communauté d'agglomération.

UNE FAC COMPÉTITIVE

D'après une enquête publiée par le mensuel L'Étudiant du mois dernier, la faculté de médecine de Besançon pointe au 3^e rang français pour le taux de réussite (21,1 %) au concours de fin de PCEM 1 (Premier cycle d'études, 1^{ère} année) derrière Amiens (23,9 %) et l'Université catholique de Lille (22,5 %). Autre performance particulièrement enviable : la 5^e place au palmarès des facultés établi en fonction du pourcentage de leurs étudiants de 6^e année classés parmi les 500 premiers à l'ENC (Examen national classant). Cette fois, Besançon est devancée par Tours, Paris 5-Descartes, Clermont-Ferrand 1 et Montpellier 1.

entre géné rations

La septième génération

SENIORS. "Entre générations" est le thème retenu pour la 7^e édition des "Rendez-Vous de l'Âge", le temps de rencontres et d'échanges privilégié des retraités bisontins.

ment, organisé par le CCAS et ses partenaires, s'adresse (sur invitation uniquement) tout particulièrement aux retraités bisontins, qui trouveront lors de cette journée citoyenne un espace de réflexion et d'échanges, un temps de convivialité également, où il sera question du lien entre les générations. Qu'il s'agisse de l'histoire et du rôle des âges dans la société, de la dimension juridique, de la transmission, de la solidarité ou encore de l'isolement, les pistes de travail seront autant d'axes de réflexions et d'actions pour tout un chacun. Avant l'après-midi dédié aux ateliers et aux débats thématiques ("la famille", "l'isolement" et "les solidarités"), une conférence

sur la "septième génération" donnera le la de cette édition 2008. Un thème approprié, emprunté à une pratique indienne qui voulait qu'avant de prendre une décision importante, le conseil des sages s'interroge sur les effets qu'elle aurait sur la septième génération à venir... Une source d'inspiration pour cette journée !

"Entre générations"

Mardi 25 novembre - Micropolis
A partir de 8 h 30 sur invitation uniquement – www.besancon.fr
Annulation repas, ayez le réflexe citoyen : vous avez réservé un repas ? En cas d'empêchement, pour éviter tout gaspillage, prévenez le Service Démocratie Participative au 03 81 87 82 04.

Responsabilité, fraternité, solidarité, partage, proximité, attention, rencontre, écoute, citoyenneté... autant de mots qui trouveront tout leur sens à l'occasion de la septième édition des "Rendez-Vous de l'Âge". Fidèle à son ambition et son engagement à "mieux vivre ensemble", ce nouvel événe-

Rendez-vous sous l'arbre

AMENAGEMENT

Moment émouvant pour Joséphine Billey que celui de la pose de la grille de protection en acier au pied du chêne chevelu de la place Pasteur. Sélectionnée à l'issue d'un travail pédagogique proposé l'hiver dernier par la Ville et la SEDD (Société d'économie mixte d'équipement du département du Doubs) aux élèves du lycée Pasteur préparant le BTS Arts appliqués, la jeune Bisontine a livré un projet séduisant et répondant le mieux aux trois critères exigés : originalité du concept et lien avec la place et l'arbre ; approche esthétique ; prise en compte des contraintes techniques. Ensuite, au printemps, Joséphine, désormais en classe préparatoire à Lyon, a finalisé son travail avec l'équipe de maîtrise d'œuvre "Passagers des Villes", l'entreprise Sineu Graff, chargée de la fabrication de la grille, et ISS, responsable de la pose. Evoquant un tapis de trèfles dans lequel se cache une feuille de chêne, cette dernière a été mise en place le samedi 4 octobre. D'ici peu, et toujours sur la base du même graphisme, des bancs circulaires permettant de s'asseoir sous l'unique végétal de cette place minérale, seront installés à destination du public.



LA QUALITÉ DU PROJET PRÉSENTÉ PAR JOSÉPHINE BILLEY A FAIT L'UNANIMITÉ.



La preuve par 13

FLEURISSEMENT. Les Espaces Verts n'ont pas ménagé leurs efforts pour embellir la totalité des quartiers.

Première Ville verte de France, Besançon renouvelle cette année son opération de fleurissement initiée en 2007. L'environnement urbain soumis aux exigences de Dame nature et l'embellissement des quartiers imposent à chaque saison de nouveaux défis à relever. Une mission à laquelle la Direction municipale des Espaces Verts, aidée par les Directions de la Voirie, du Bâtiment et du Parc Auto Logistique, s'est attelée sur les treize quartiers de la ville. A cette fin, pas moins d'une centaine d'agents municipaux ont été sollicités pour exprimer leur savoir-faire et choisir un thème de fleurissement. Ainsi *La Passerelle Enchantée* au rond-point de La Fayette, *Le Kaléidoscope* au square de la Planchotte à Saint-Ferjeux, *La Fontaine de Jouvence* sur l'Esplanade de l'église Saint-Claude ou *La Déesse des Fleurs*, place Flore. Chaque équipe a dû faire preuve de créativité afin de contribuer au caractère exceptionnel de ces fleurissements. Chef de service aux Espaces Verts, Corinne Dupré se félicite de l'investissement des jardiniers dans ces missions ponctuelles. Réalisé au cœur des quartiers, ce fleurissement d'automne a mobilisé près de 6 000 chrysanthèmes "Cascades, Pyramides et Pompons", plus de 6 000 courges, potirons et autres coloquintes, sans oublier les traditionnels choux et bruyères. L'achat de 150 tonnes de sable siliceux et de 300 m³ d'écorces de résineux a également été nécessaire pour répondre aux besoins. Le développement durable n'a pas été oublié : lorsque ces décors seront démontés à la mi-décembre, les végétaux seront compostés et transformés en terreau, le sable sera réutilisé pour d'autres aménagements, les écorces serviront de paillage aux plantations arbustives. Une seconde vie en quelque sorte... Bien évidemment, les



EN L'AIR (COMBE BOICHARD) OU AU SOL (CHAPRAIS), LES JARDINIERS MUNICIPAUX N'ONT PAS MÉNAGÉ LEURS EFFORTS.

Bisontins peuvent découvrir l'ensemble des fleurissements sous forme d'un circuit à leur guise. Les habitants de Velotte pourront ainsi troquer *L'automne d'autrefois* contre *Le bilboquet*, rue Plançon dans le quartier Grette-Butte. De même *L'avalanche*, place des Vaireilles à Bregille, n'a rien à envier avec *La coulée fleurie* des Clairs-Soleils-Vaïtes, au rond-point Tristan-Bernard. Les Tilleroyes, quant à eux, ont leur lot de fantaisie avec *Un volcan* et sa structure en sable sur le parking de l'école Boichard. Côté Palente-Orchamps-Saragosse, *La machine infernale* a élu domicile square Chopin. A Battant, la place Bacchus a vu sa fontaine habillée d'une structure métallique donnant naissance à *Une Coupe de Fruits* à déguster sans modération. Enfin, pour le Centre-ville et la Chapelle-des-Buis, *Couleurs d'automne*, la bien nommée, ensoleille les abords du giratoire de Rivotte.

GRUPE UMP ET APPARENTES



Etre fort pour faire face

Au moment où nous vivons, au niveau mondial, une situation économique très difficile, les répercussions sur notre pays sont inévitables. Nous pouvons alors espérer que nous, « petits provinciaux » de Besançon, nous serons préservés de cet environnement instable. La réalité est différente. Une crise économique renforce les plus forts et fragilise les plus faibles. Le meilleur exemple est celui des entreprises : une société avec une trésorerie solide et un capital familial basé sur la confiance de ses dirigeants et de ses partenaires (clients historiques, banques...) traversera la crise et aura un avenir d'autant plus radieux que ses concurrents auront disparu. Pour une ville, dans un contexte difficile, le risque est le même. Alors, comment va réagir Besançon économiquement ? De nombreuses interrogations et inquiétudes se posent, à nous, conseillers municipaux, quotidiennement. Au niveau industriel, comment expliquer le développement, au ralenti, des différentes zones économiques : Temis (qui n'est pas le moteur et la vitrine tant espérée de Besançon), la ZAC « Les Hauts du Chazal », sur laquelle se trouve le fameux « pôle santé », qui devait regrouper, de façon équilibrée, des logements (ils se construi-

sent) et des entreprises...que l'on attend désespérément. Une Zone Franche Urbaine, à Planoise, intéressante fiscalement, mais qui déçoit quant au nombre d'emplois créés. Des commerces qui souffrent et un tourisme qui espère (l'effet VAUBAN...) mais qui, en attendant, a rendu public le déficit de l'Office de Tourisme : - 150.000 €! Nous savons tous que de l'économie dépend ensuite l'aide sociale, le développement sportif et culturel, le financement des transports en commun, l'évolution démographique de la ville. Malheureusement, le retard pris ces dernières années nous rattrape et marque de plus en plus la différence avec des villes voisines comme Dijon, Strasbourg et Lyon qui ont compris, elles, que pour pouvoir faire face, il faut être fort.



Edouard SASSARD
Conseiller Municipal UMP
Groupe UMP et apparentés

Tél. : 03 81 61 51 15 - Fax : 03 81 87 80 71.
Courriel : ump.groupe@besancon.fr

Transport en commun en site propre : les grands enjeux

Ces enjeux sont liés au pari du développement économique de la métropole et de l'attractivité de la gare LGV d'Auxon. Où est l'erreur ? Aujourd'hui les projets similaires qui viennent de s'achever ont coûté plus de 350 millions d'euros et des faillites sur le trajet des travaux. Où trouver cet argent ? La main à la porte monnaie le contribuable abondera généreusement à cette réalisation. Dans un contexte international difficile peut on imaginer un endettement des Bisontins ? Je suis cependant favorable au transport urbain. Il doit être plus souple et adapté aux heures de travail, facile à utiliser, avec le moins de connexions possibles pour se rendre sur les grandes zones d'activité et les gares.

Ne pas délaissier les quartiers, les communes de l'agglomération qui seront appelées pour payer la facture. Monsieur le Maire, savez vous que certaines villes françaises et européennes pratiquent le transport en commun gratuit et propre ? Mais pour cela que d'initiatives et de talents en faveur du développement économique.



Catherine GELIN
Conseillère municipale
Société civile, groupe UMP

Tél. : 03 81 61 51 15 - Fax : 03 81 87 80 71.
Courriel : ump.groupe@besancon.fr

GRUPE MODEM



Les échos d'un quartier

Dans le programme de rénovation urbaine, PRU, la modernisation du quartier Clairs-Soleils/Vareilles pose quelques problèmes à la population qui en fait état. Le conseil de quartier, même s'il n'est pas le pur modèle de la démocratie participative, permet aux habitants d'exprimer leurs difficultés. Ceux-ci supportent encore des nuisances de toutes natures, même si l'on doit admettre leur caractère inévitable. La rue de Chalezeule creusée et sans cesse recrusée est inconfortable. La réhabilitation des tours de cette même rue se fait dans des conditions pénibles pour les occupants maintenus sur place : bruit, poussière, rendez-vous pas toujours respectés par les entreprises qui interviennent dans les appartements. Les travaux d'extension de la bibliothèque ont pris du retard et la « bibli...roule » a dû être prolongée durant l'hiver prochain. Pas facile pour le personnel qui travaille dans cette camionnette ! Une supérette a fermé en 2005 et l'absence de ce petit commerce de proximité pénalise les personnes âgées et celles qui ne possèdent pas de voiture. Une solution ne devrait pas intervenir avant 2010- 2011. Comment faire ses courses dans ce contexte ?

Certes, ce quartier présente des atouts : sa diversité culturelle, son environnement privilégié, à proximité de deux forêts agréables sur des collines préservées. Ses écoles et son collège (en restructuration : cantine neuve, piscine rénovée...) s'intègrent dans un espace naturel verdoyant. Son Centre Martin Luther King offre des activités et services nombreux à la population. Mais tout n'est pas aussi idyllique qu'on nous le présente, à grand renfort de « com » sur papier glacé.



Odile FAIVRE-PETITJEAN
Conseillère municipale MoDem

Tél. : 03 81 87 82 87 - Fax : 03 81 87 82 88.
Courriel : modem.groupe@besancon.fr

GRUPE SOCIALISTE



Sport collectif de haut niveau

La place du sport dans notre société, celle du sport de haut niveau, n'est plus à démontrer. Khedafi Djelkir, tout en argent, a reçu un fervent hommage et un accueil chaleureux à son retour des JO. Notre ville, capitale régionale, doit avoir une politique sportive cohérente et équilibrée entre investissements (complexe Léo Lagrange, projet de Montrapon, de Rosemont ...) et soutien au mouvement sportif (haut niveau collectif et individuel, sport pour tous, sport de masse) à travers de nombreuses associations qui proposent une offre diversifiée. L'aide au sport de haut niveau se concrétise par les Contrats de Développement Sportifs (CDS). Ils s'appliquent au BBCD, BRC, ESBF, ESBM. Les CDS s'appuient sur la notion de projet partagé entre notre collectivité et les clubs signataires permettant alors de finaliser l'importance du soutien financier que la ville entend apporter pendant trois ans, avec l'exigence d'un engagement du club à mobiliser les partenaires privés. Nous sollicitons leur implication forte dans les autres axes de notre politique : relation avec tous les acteurs du sport, participation aux manifestations et animations que nous organisons.

Des actions sur le rôle du sport pour l'insertion, l'éducation et l'intégration de la jeunesse, est un volet de nos orientations que nous entendons voir figurer dans leur projet. Pour prévenir le risque de dérapages financiers, les budgets prévisionnels, ainsi que le suivi trimestriel des équilibres comptables est assuré avec l'aide de notre service de contrôle de gestion. Plus question de solliciter la collectivité pour combler des déficits en fin de saison.

Le sport de haut niveau apporte notoriété, dynamise la pratique sportive en générale et élargit l'offre de divertissement pour nombre de nos concitoyens. Les CDS ont permis de sauver le sport de haut niveau, ils doivent aujourd'hui autoriser son développement, pour le plaisir de tous les Bisontins passionnés de sport



Patrick BONTEMPS
Adjoint aux Sports

Tél. : 03 81 61 50 34 - Fax : 03 81 61 59 94.
Courriel : socialiste.groupe@besancon.fr

GRUPE SOCIÉTÉ CIVILE

De l'économie au gaspillage

Tous les experts en énergie sont d'accord, nous ne recueillons pas tous les fruits des progrès technologiques en matière énergétique, seulement 80 % dans le meilleur des cas. C'est la faute à l'effet "rebond". Peu connu du grand public, cet effet paradoxal peut se résumer ainsi : tout gain énergétique nous incite à consommer plus. Les chaudières plus performantes, double vitrage, isolation améliorée, ampoules basse consommation, voitures plus frugales, toutes ces économies nous incitent à consommer davantage. Entre 1980 et 2006 la consommation moyenne des automobiles a baissé de 26 % mais les dépenses de carburant par les particuliers a augmenté de 38 %. Nous parcourons plus de kilomètres en habitant plus loin, les constructeurs utilisent de plus gros moteurs avec des options énergivores comme la climatisation. Dans nos maisons nous chauffons à 20°C toutes les pièces, etc. Les nouveaux usages, télévision, informatique, multimédia, appareil en charge... sont res-

pensables à eux seuls de 9 % d'augmentation de la consommation totale. Dans le cadre du Plan de Rénovation Urbaine c'est un souci constant des concepteurs d'améliorer la qualité de vie des citoyens en réduisant les dépenses énergétiques. Construire ou rénover des appartements bien isolés, avec un chauffage performant, un éclairage public bien conçu, faciliter les transports doux au cœur des quartiers, le futur TCSP, tout cela contribue au respect de notre environnement. La construction d'éco-quartiers et l'utilisation des réserves foncières de notre ville pour construire de nouveaux logements en assurant la mixité sociale et permettre à chacun de vivre pleinement à proximité de son travail sans perte de temps et d'énergie dans des trajets inutiles répond à cette ambition.



Frédéric ALLEMANN
Conseiller Municipal Délégué
Chargé des programmes
de requalifications urbaines

Tél. : 03 81 61 52 12 - Fax : 03 81 61 52 27.
Courriel : societe-civile@besancon.fr

GRUPE LES VERTS



Pour une ville solidaire

La lutte contre les exclusions me confronte aux problèmes de la précarité, de la pauvreté et de l'isolement. L'analyse des besoins sociaux réalisée par le Centre Communal d'Action Sociale (CCAS) et ma participation aux commissions locales de coordination et de logement m'ont permis de mesurer l'ampleur du travail déjà réalisé par la mission "solidarité" dans un contexte social dégradé. L'émergence de "nouveaux pauvres" est pré-occupante ("travailleurs pauvres", retraités, familles monoparentales, jeunes âgés de 18 à 25 ans ne bénéficiant ni du RMI ni du futur RSA). Dans certains quartiers, le taux des bénéficiaires du RMI a augmenté de 12 % entre 2006 et 2007 et la fréquentation des espaces solidaires pour l'aide alimentaire de 45 %. De l'accueil d'urgence à l'entrée dans un logement pour ceux qui en étaient exclus, le CCAS a développé des modes d'accompagnement permettant d'éviter l'exclusion ou d'en sortir. L'aide alimentaire constitue un second volet préoccupant, l'accès aux produits de pre-

mière nécessité devenant incertain. Comment peut-on penser que la cinquième puissance économique laisse de côté les plus fragiles ? La politique gouvernementale actuelle n'est pas de nature à remettre debout des gens qu'elle a contribué à affaiblir. Avec les Verts, qui ont toujours soutenu une politique de solidarité, au sein de la majorité municipale qui place la cohésion sociale au cœur de son programme, je m'engage au côté de la vice-présidente du CCAS à participer à ce combat et à rechercher avec nos services et nos partenaires institutionnels des solutions pour que chacun trouve sa place dans la vie bisontine.



Nozhat MOUNTASSIR
Conseillère déléguée à la lutte
contre les exclusions
Administratrice du CCAS

Tél. : 03 81 61 52 30 - Fax : 03 81 61 52 51.
Courriel : les-verts.groupe@besancon.fr



▲ LA GRANDE-RUE COMMERCANTE DATE DE L'ÉPOQUE DES VOITURES À CHEVAL.



Une juxtaposition de constructions allant du XVI^e au XIX^e siècle.

▲ LUMINEUSE ET MINÉRALE, LA NOUVELLE PLACE DE LA RÉVOLUTION ABRITE L'UN DES PLUS BEAUX MUSÉES DE FRANCE.

La Boucle d'hier et d'aujourd'hui

Le centre-ville doit composer avec une histoire plus que bimillénaire et un présent tourné résolument vers le monde moderne.

Après dix-sept numéros consacrés aux différents quartiers de Besançon, à leur histoire, petite et grande, l'heure est venue de boucler la boucle avec...la Boucle, « *cette ville presque entièrement entourée par le Doubs d'un cercle qu'on dirait tracé au compas* », pour reprendre la description faite par Jules César lui-même dans son *de bello gallico* (La guerre des Gaules) en 58 avant notre ère. Seul territoire habité avant que ne se développent bien plus tard Battant puis Bregille, Velotte et Saint-Ferjeux, la Boucle, à l'abri derrière ses protections naturelles (le fleuve et la montagne Saint-Etienne ou mont Caelius), répondait alors au nom de Vesontio, capitale des Séquanes. Pillée en 68 par Rufus, gouverneur de Germanie, elle retrouva très vite de sa superbe lorsque l'empereur Galba, successeur de Néron, l'éleva au rang de colonie romaine. Un changement radical de statut synonyme de fort développement et de construction de nombreux ouvrages (forum, arènes, thermes, temple, aqueduc...) d'envergure. Marquée également par l'érection dans la seconde moitié du II^e siècle d'un arc triomphal (la Porte Noire, restaurée par l'architecte Pierre Marnotte au début du XIX^e siècle) dédié certainement à l'empereur Marc Aurèle et transformé dès le Bas-Empire (V^e siècle) en

passage fortifié, ainsi que par les premiers pas du christianisme avec les saints martyrs Ferréol et Ferjeux vers 212, l'embellie prit fin à la chute de l'empire romain, vers l'an 300. Envahie par les Burgondes et les Alamans, la ville allait subir de profondes dégradations soulignées ainsi a posteriori par l'empereur Julien durant sa visite en 360 : « *C'est maintenant une petite ville repliée sur elle-même mais autrefois, elle était grande et parée de sanctuaires luxueux* ». Entre le quartier capitulaire (des chanoines), véritable cœur de la vie urbaine, au pied de la cathédrale Saint-Jean (édifiée aux 7^e et 8^e siècles) et le Bourg, quartier marchand au voisinage immédiat de la rue du Maisel (Boucheries), la Boucle abritait jardins, vignobles, pâtures, terrains en friche, marécages (Chamars) et de nombreuses églises ou abbayes dont la trace pour beaucoup s'est volatilisée en route. Pour entrer ou sortir de la cité, trois possibilités s'offraient aux voyageurs : le pont de bois (gaulois), puis de pierres (romain), bien sûr, et, à l'autre extrémité, le chemin de la montagne Saint-Etienne ou la voie, à pied et à cheval uniquement, conduisant au plateau par la Porte Taillée. Percée au 2^e siècle, celle-ci sera surmontée d'une tourelle au XVI^e siècle et élargie au XVII^e siècle afin d'autoriser le passage des chariots. **Joyau naturel d'une cité tour à tour** gauloise, gallo-romaine, directement rattachée à l'empire germanique, possession royale française puis de nouveau dans le giron de la Maison impériale d'Autriche et d'Espagne, avant de devenir définitivement française au même titre que la Franche-Comté suite au traité de Nimègue (1678), le centre-ville a survécu à tous les régimes, à toutes les

occupations militaires, parfois très rudes, à toutes les catastrophes (incendies, épidémies) tout en s'imprégnant de multiple influences architecturales, culturelles et religieuses. C'est ainsi qu'en l'espace de quelques centaines de mètres, on passe du palais Granvelle (actuel musée du Temps), réalisé de 1534 à 1540 pour Nicolas Perrenot de Granvelle, garde des Sceaux de Charles Quint, par les architectes flamands Van Oyen, père et fils, à l'église Saint-Maurice, dont les origines remontent au 4^e siècle, ou encore, au square Castan, avec ses vestiges (édifice semi-circulaire, alignement de colonnes) d'époque romaine dont on ne connaît toujours pas avec certitude la destination première. Sinon qu'il servait également de bassin de réception des eaux acheminées par aqueduc depuis Arcier via la Porte Taillée. Après l'essor urbain du Moyen Âge et la période prospère de la Renaissance, la conquête par Louis XIV se traduisit rapidement par une forte hausse de la population. Désormais capitale provinciale (parlement, université, intendant, gouvernement militaire...), Besançon est la cible d'intenses chantiers de construction (nouvelles rues, places, bâtiments...) qui se poursuivirent au XVIII^e siècle, dans le sillage en particulier des architectes Nicolas Nicole et Claude-Joseph Bertrand. « *L'essentiel des 200 monuments classés ou inscrits au titre des Monuments historiques se trouve dans la Boucle qui recèle également une très large variété d'édifices publics, administratifs, privés, militaires et religieux* », rappelle Lionel Estavoyer, chargé de mission auprès du maire pour le Patrimoine historique. Un exemple parmi tant d'autres : au tout début de la rue Mégevand



▲ TRÈS LONGTEMPS, LE CŒUR DE BESANÇON A BATTU AU PIED DE LA CATHÉDRALE SAINT-JEAN.

(ex rue Saint-Vincent et rue de la Liberté), à proximité de la mairie (ancienne caserne de l' Arsenal) et du nouveau palais de justice, on trouve une maison datée de 1528, un ancien couvent des Clarisses fondé au XIII^e siècle et rebâti au XVII^e, une maison de rapport de 1751 etc.

Faute de moyens financiers conséquents

à engager et en raison d'une forte densité, la Boucle a toujours échappé aux travaux d'envergure comme ce vieux projet, res-sorti des cartons dans les années 50, de percée entre la rue de la République (ex rue Saint-Pierre et Neuve Saint-Pierre) et la rue Bersot (ex rue Saint-Paul) pour y implanter parkings, centres commerciaux et autres immeubles d'habitation. Le classement fin 1994, en complément de Battant, du centre-ville historique en secteur sauvegardé, l'un des plus vastes de France, a définitivement enterré toute velléité de chambardement majeur. Tant mieux car, contrairement aux rues Moncey et Morand ouvertes au XIX^e siècle avec un réel soucis urbanistique d'alignement, les anciennes allées composant le cardo romain comme la Grande-Rue, la rue des Granges et la rue Mégevand offrent une juxtaposition de constructions allant du XVI^e au XIX^e siècle avec, très souvent, des façades rénovées parfois plusieurs fois mais cachant de véritables merveilles en arrière-plan. Ainsi, à l'angle de la Grande-Rue et de la ruelle Baron (rue Moncey)



◀ DEPUIS L'AN 175, LA PORTE NOIRE VEILLE SUR LA BOUCLE.

avec une maison du XIX^e en masquant une autre du XVI^e siècle.

Caractérisée par un vaste patrimoine immobilier religieux, ancien (lycée Pasteur, collège Victor-Hugo, présidence de l'Université...) et actuel (centre diocésain, archevêché, petit séminaire de la Maîtrise...), aérée par de nouveaux ponts (République en 1838, Canot en 1877, De Gaulle en 1968...), la Boucle s'efforce de vivre avec son temps en conjuguant un riche passé plus que bimillénaire avec les exigences du monde moderne. Un défi

auquel, par exemple, la piétonisation d'une partie de la Grande-Rue, des rues Bersot et Pasteur, née avec le plan Régani en 1974, l'aménagement lumineux et minéral de la place de la Révolution, lointaine héritière de la place du Marché aux multiples identités depuis le XVII^e siècle (Puits-du-Marché, Vieux-Marché, Neuve, Labourey ou encore Abondance), et la construction de parkings (mairie, Beaux-Arts...), se sont efforcés de répondre en partie. En attendant, projet bien avancé, la livraison à l'horizon 2013-2014 du Passage Pasteur, qui contribuera fortement à renforcer l'attractivité du centre-ville.

Patrick ISELY



ZOOM

◀ LE PALAIS GRANVELLE NOUS RAMÈNE À L'ÉPOQUE DE CHARLES QUINT.

forcément archéologique, l'artère la plus ancienne de la Boucle était bordée de portiques et mesurait environ 6 mètres de large. Renforçant l'idée très répandue selon laquelle au centre en particulier, quel que soit l'endroit où l'on creuse, on finit inévitablement par tomber sur des vestiges antiques, l'ancêtre de notre Grande-Rue est enfouie sous le revêtement actuel. Parfois profondément (2 mètres) suite à l'occupation continue de la ville avec son cortège de constructions et démolitions, et parfois à fleur de bitume ou de pavés.

Témoignage privilégié par exemple de la rénovation de la cathédrale Saint-Jean décidée vers 1050 par Hugues de Salins, de la construction fin XVI^e siècle de l'Hôtel de Ville sur la place Saint-Pierre, baptisée également place de la Loi (Révolution), place du Quatre-Septembre (1904) et enfin place du Huit-Septembre depuis 1944, ou encore de l'aménagement de la place Pasteur (1977 et 2007), la Grande-Rue a souvent été plus... petite. Ainsi, du pont (Battant) à la rue du Bouteiller (Luc-Breton), elle porta un temps le nom de rue du Bourg, et de la rue Brutus (Ernest-Renan) jusqu'à la Porte Noire, elle fut d'abord rue Saint-Jean-Baptiste puis rue Saint-Jean. Sans oublier que sous la Révolution, le segment pont Battant – place du Capitole (auparavant Saint-Quentin et aujourd'hui Victor-Hugo) fut rebaptisé rue de la Réunion et que la partie comprise entre cette même place et la Porte Noire reçut l'identité ronflante de rue des Défenseurs-de-la-Patrie.

Cardo maximus

S'il est un élément quasi indissociable de l'histoire de la Boucle, c'est bien l'axe principal (*cardo maximus*) qui, depuis toujours ou presque, la traverse de haut en bas, en reliant la porte Noire à l'unique pont (Battant) de la cité. Traduction littérale du romain *magnus vicus*, la Grande-Rue a été au cœur des bouleversements qui ont agité Vesontio d'abord et Besançon ensuite. Elle permettait aux voyageurs ou pèlerins entrant en ville après avoir emprunté le sentier descendant du mont Coelius (là où se trouve la Citadelle aujourd'hui), fortifié alors par des remparts, de poursuivre leur route jusqu'au pont et, une fois celui-ci franchi, de prendre la direction de Dole (porte d'Arènes), Langres (porte de Charmont) ou Belfort (porte de Battant). Telle que nous l'ont révélée de multiples fouilles pas

CITADELLE



FOSTER A DÉCOUVERT SON NOUVEL ENVIRONNEMENT SANS STRESS PARTICULIER.

Une première européenne

Le trio arrive de Los Angeles dans le cadre d'un programme international de collaboration entre l'Australie, les Etats-Unis et l'Europe : Foster, Zelda et Akuna ont intégré le zoo de la Citadelle. Marsupiaux originaires d'Australie, les trois wallabies des rochers à pieds jaunes, viennent enrichir le parc animalier du Muséum. Après l'arrivée de kangourous au printemps, ces macropodes au pelage coloré, agiles et bons grimpeurs, vivront désormais dans un vaste enclos paysager chauffé recréant, avec l'apport de 100 tonnes de rochers, leurs conditions de vie naturelles. « Il s'agit d'une espèce menacée, classée vulnérable par l'Union Mondiale pour la Nature,

extrêmement rare en captivité puisque, hors des zoos australiens, on ne dénombre que 23 spécimens répartis dans cinq zoos américains auxquels s'ajoutent désormais ceux de Besançon. L'arrivée de ces wallabies est donc une première en Europe et, bien au-delà de l'originalité que représente cette présence, elle salue le savoir-faire du Muséum en matière de programme de conservation des espèces », se félicite Jean-Yves Robert, conservateur adjoint. « A terme, le but est d'assurer la reproduction des wallabies. La descendance est destinée à intégrer des zoos européens, en premier lieu celui de Belfast » ajoute Benoît Quintard, vétérinaire.

CENTRE-VILLE

Les pensées de Babette

Depuis la mi-octobre, de bien curieuses fleurs ont pris racine place de la Révolution... Douze pensées, disposées autour de sept arbustes, attendent désormais les promeneurs pour une petite pause près de la fontaine. Leur conceptrice, Babette Prost, reconnaît avec plaisir que « très vite, les gens se sont appropriés les sièges ». Il faut avouer que l'on a envie d'essayer les formes rebondies de ces plantes, de s'y installer et voir la vie s'écouler sur la place minérale... « Pendant deux ans, j'ai réfléchi à la meilleure façon de concevoir un mobilier urbain différent, qui, au fil du

temps, devienne naturel, se fonde dans notre quotidien mais continue d'interpeller les passants, poursuit la directrice de Prost Design. Il n'y a rien de pire qu'une accumulation de bancs qui étouffe au lieu d'aérer. » Depuis, les pensées de Babette ont fleuri, douze plantes en fonte recouverte de peinture caméléon dont les tons changent au fil de la luminosité, tantôt bleus, tantôt verts... « J'ai aimé cet exercice de style, convient Babette. Pour moi, ce sont



des pensées stylisées, mais les gens y voient d'autres déclinaisons, de drôles de champignons ou des oiseaux battant des ailes... J'avais envie de courbes légères, de choses douces, d'un peu de poésie dans la ville ». Mission accomplie...

BREGILLE

Itinéraires aménagés



C'est en compagnie de Françoise Presse, adjointe déléguée aux Espaces Naturels et Espaces Verts, entourée des services municipaux, des partenaires associatifs et pro-



UNE SIGNALÉTIQUE À LA HAUTEUR D'UN SITE NATUREL REMARQUABLE.

fessionnels impliqués, qu'ont été inaugurés les aménagements environnementaux et pédestres de Bregille, autour des forts, du Grand Désert et du massif forestier. Réalisée avec le soutien financier du Fonds national d'aménagement et de développement du territoire, de la Région et du Département, cette mise en valeur d'un lieu naturel remarquable s'inscrit dans le programme municipal d'aménagement de sites dédiés aux plaisirs de la marche, du plein air et de la découverte de la nature.

Après les collines de Chaudanne, du Rosemont, de la Roche d'Or, de la Chapelle-des-Buis et de Bregille, celle de Planoise sera à son tour l'objet de réalisations promises

à achèvement au printemps 2009. Croisant enjeux écologique et touristique, ces aménagements paysagers offrent des réseaux de promenade balisés et des parcours sportifs, définissant une grande variété d'itinéraires. Tout au long de ceux-ci, aires de pique-nique, tables, bancs, corbeilles, signalétique, plans et points de vue, favorisent une fréquentation agréable et pratique grâce également à des plaquettes disponibles à Besançon Informations et à l'Office de tourisme.

Dans le cadre du plan Nature et Culture, des animations grand public seront ponctuellement organisées sur les différents sites et sentiers pédestres en collaboration avec des spécialistes de la faune, de la flore et de la géologie pour une meilleure compréhension de notre patrimoine naturel et biologique.

LES HAUTS DU CHAZAL

Modification du périmètre et concertation préalable

Par délibérations en date du 22 juin 2006 et du 25 janvier 2008, la Ville de Besançon et la CAGB ont validé le principe d'extension du périmètre de la ZAC des Hauts du Chazal et ont défini les modalités de la concertation préalable nécessaire à la modification du dossier de création de la ZAC, approuvé le 15 mai 2000 et fixant le périmètre de l'opération d'aménagement.

Cette modification du périmètre a pour objectifs :
 - de coordonner efficacement la réalisation des équipements publics d'infrastructures et de réseaux nécessaires à l'urbanisation du pôle santé,
 - de permettre une urbanisation cohérente de l'intégralité des ter-

rains de ce nouveau quartier et notamment l'aménagement des accès et stationnements. Un dossier présentant la modification du périmètre projeté est mis à la disposition du public à partir du 10 novembre pour une durée minimum de 15 jours :

- En mairie, direction Urbanisme et Habitat - 2 rue Mégevand, entrée A, 3^e niveau aux heures et jours d'ouverture habituels,
 - A la Communauté d'Agglomération du Grand Besançon, direction de l'Economie et de l'Aménagement - 4, rue Plançon, 6^e étage, aux jours et heures d'ouverture habituels.
- Le public pourra consigner ses observations sur un registre. Un bilan de la concertation sera présenté au Conseil Municipal et au Conseil Communautaire préalablement à l'approbation de la modification du périmètre.





Permanences des élus en novembre

Planoise - Châteaufarine :
Adjointe au maire Danielle Poissenot.
Permanence le samedi 8 de 10 h à 12 h,
Centre Nelson Mandela
13, avenue de l'Île-de-France.

Grette - Butte :
Conseillère municipale déléguée Annie Ménétrier.
Permanence le vendredi 14 de 16 h à 19 h,
Maison de quartier
13 F, rue du Général Brulard.

Montrapon - Montboucons - Montjoux - Fontaine-Ecu :
Adjointe au maire Fanny Gerdil.
Permanences le vendredi 14 de 19 h à 21 h,
antenne Maison de quartier
26 B, rue de Fontaine-Ecu ;
le samedi 15 de 10 h à 12 h
au Point public
7, rue de l'Épitaphe.

Clairs-Soleils - Vareilles :
Adjoint au maire Abdel Ghezali.
Permanence le vendredi 21 de 18 h à 20 h,
Centre Martin Luther King
67 E, rue de Chalezeule.

Battant :
Adjoint au maire Emmanuel Dumont.
Permanence le vendredi 21 de 20 h à 22 h 30,
Centre d'animation les Bains-Douches
1, rue de l'École.

Palente - Orchamps - Combe Saragosse - Vaïtes :
Adjointe au maire Valérie Hincelin.
Permanence le samedi 22 de 9 h à 11 h,
MJC Palente
24, rue des Roses.

Renseignements complémentaires au 03 81 41 53 73.

LA BOULOIE

Sciences en stock

UNE MULTITUDE D'EXPÉRIENCES À PORTÉE DE LA MAIN.



La 17^e édition de la Fête de la science se déroule du 17 au 23 novembre : ce rendez-vous annuel des chercheurs et de tous ceux qui sont désireux de découvrir à la fois les enjeux scientifiques et les défis technologiques de demain, s'adresse à tous, petits et grands. Le "village des sciences" aura pignon sur rue côté campus de la Bouloie du jeudi au samedi de 9 h à 18 h. Au programme, sciences pour tous ! De la découverte des métiers de la recherche à la conception d'un véhicule du futur en passant par la présentation d'une mare expérimentale ou des "magiques mathématiques"... autour

d'une vingtaine d'ateliers, les organisateurs démontrent qu'à l'Université, c'est vraiment "sciences en stock" ! D'autres animations (concours d'avion en papier avec notamment épreuve du plus long vol...) ponctueront les après-midi de même que des expositions (Visions du monde au musée du Temps, Fabrika Sciences et ses vélos expérimentaux à l'IUT...), un bar des sciences et la découverte des étoiles ! Un programme pour tous les âges et tous les goûts, entièrement gratuit.

Programme complet sur sciences-en-culture.univ-fcomte.fr

LA BUTTE

Forum régional des grandes écoles scientifiques

En collaboration avec les lycées Victor Hugo de Besançon et Jules Viette de Montbéliard, le lycée Jules Haag de Besançon (1, rue Labbé) organise dans ses murs un Forum des Grandes Ecoles Scientifiques, samedi 29 novembre, de 9 h à 12 h.

Destiné aux étudiants des classes préparatoires scientifiques ainsi qu'aux enseignants et élèves des classes terminales scientifiques (S) et technologiques (STI et STL) de l'académie de Besançon, ce forum a pour objectifs :

- de présenter les Grandes Ecoles scientifiques.
- de faire découvrir aux élèves de classes terminales des filières de formation scientifiques d'excellence.
- de montrer la diversité des métiers d'ingénieur et de chercheur.

Par ailleurs, les élèves pourront suivre deux conférences, l'une sur la formation en école d'ingénieur et l'autre sur le métier de chercheur, et dialoguer avec des ingénieurs et chercheurs en activité.

Contacts : cecile.beisser-voignier@ac-besancon.fr et bruno.saisset@ac-besancon.fr.

TOUS QUARTIERS

Les Sages au travail

Suite à leur dernière assemblée plénière, les Sages poursuivent leurs réflexions et actions.

La commission "Attractivité, tourisme, développement local"

a proposé son projet de carte « Pass-port ». Une fois la carte dûment tamponnée dans six lieux parmi les plus connus (la Citadelle, la pharmacie de l'hôpital Saint-Jacques, l'horloge astronomique, les bateaux-mouches, le musée des Beaux-arts et le musée du Temps), elle pourrait donner un accès gratuit aux enfants de moins de 12 ans, aux parkings le dimanche et des réductions sur le réseau de bus. Ce projet de communication attractive pour le patrimoine verra-t-il le jour ? A suivre... Cette même commission prépare également plusieurs voyages (Colmar...) pour voir comment nos voisins accueillent et gardent leurs touristes (B&B, chambres d'hôtes...). Peut-être certaines idées pourront être reprises dans la capitale comtoise.

La commission "Mémoire, transmission, culture"

continue de travailler sur le thème passionnant des archives industrielles et économiques, et de leur sauvegarde. Une coopération entre les Archives municipales et départementales et en cours, avec l'objectif de réaliser une plaquette d'information à destination du monde industriel. Dans celle-ci, on y retrouverait les détails pratiques sur le don et le dépôt des archives, sur la conservation du secret, etc. La commission est d'ailleurs à la recherche de toutes personnes possédant documents, témoignages, informations sur le sujet (contact : Archives municipales).

La commission "Développement durable - environnement"

a poursuivi les deux pistes de travail qu'elle s'était fixées : sobriété énergétique et circuits courts. A ce propos, des rendez-vous sont prévus avec la Chambre Régionale d'agriculture, les élus en charge des espaces verts et de la biodiversité, de l'urbanisme et de la prospective, du développement durable et de la maîtrise de l'énergie, afin de mieux connaître la position des professionnels vis à vis de l'agriculture périurbaine, et d'étudier les rapprochements possibles.



DE L'AIRE DE JEUX AU TERRAIN MULTISPORT, IL N'Y A QU'UN PAS...

PLANOISE

Un espace de détente et de loisirs



...QUE LES GAMINS DU SECTEUR FRANCHISSENT QUOTIDIENNEMENT.

Le chantier s'est étalé sur un peu moins de cinq mois mais le résultat final justifie pleinement la gêne momentanée occasionnée aux riverains du périmètre délimité par les rues de Brabant, Bruxelles, Malines et Artois. L'environnement plutôt tristounet d'hier s'est effacé au profit

d'allées piétonnes restructurées et redessinées avec un enrobé de couleur, d'une placette arborée et d'un nouvel accès piétons à la maternelle Ile-de-France. Le tout rendu plus convivial grâce à l'installation de bancs et de corbeilles à papiers supplémentaires ainsi que la plantation d'arbres et d'arbustes sur de nouvelles pelouses. Mais ce qui saute en premier aux yeux des visiteurs, c'est l'espace de loisirs de 40 x 20 m remis au goût des jeunes. A savoir : à la place d'un enrobé défraîchi, un terrain en gazon synthétique avec des buts adaptés, entièrement fermé par un filet pare-balls et protégé par une clôture et des allées sécurisées au moyen de passages sélectifs anti-scooters. Inscrits dans le cadre du PRU (Programme de rénovation urbaine) de Planoise, ces travaux d'aménagement ont coûté 417 000 €, partagés par la Ville (251 000 €), l'Agence nationale de rénovation urbaine (102 000 €) et le Département (64 000 €).

EXPOSITIONS

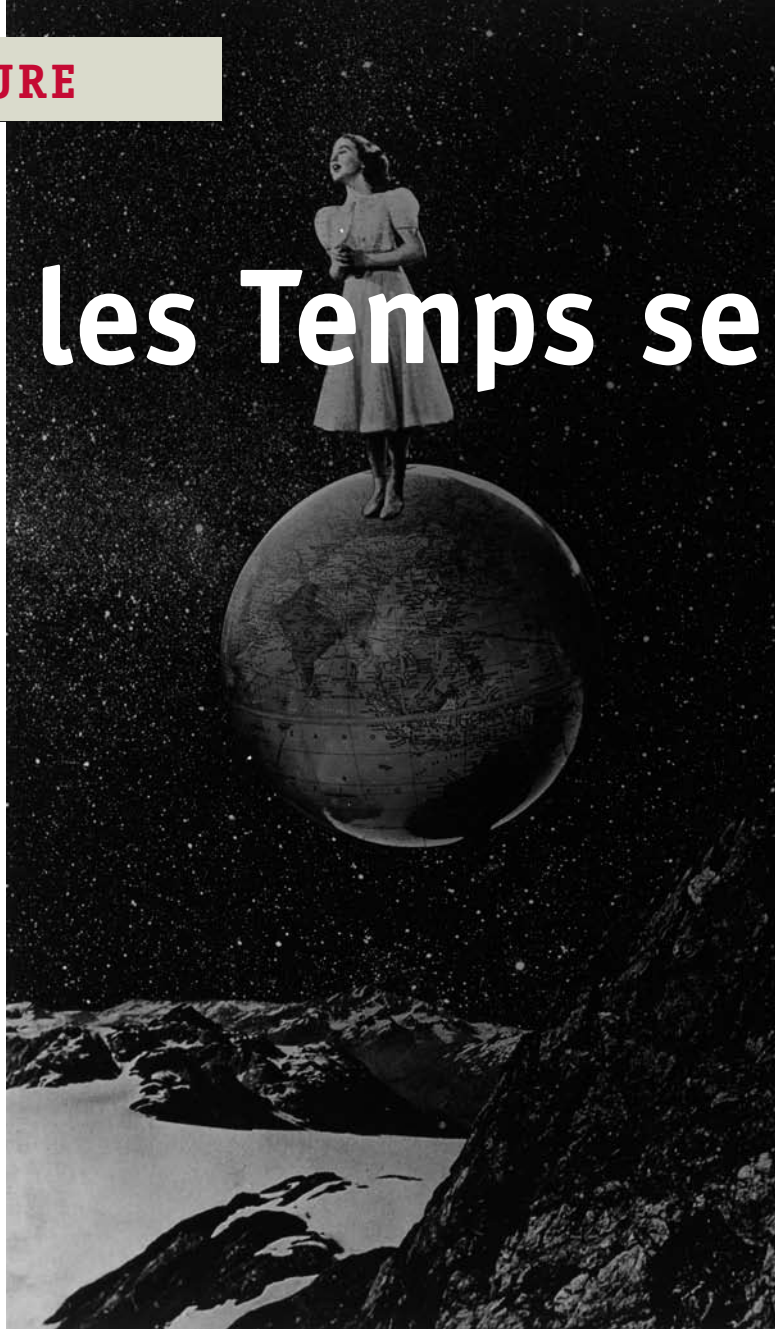
Les Arts et les Temps se conjuguent aux musées

Aperçu Alors que le succès de l'exposition "La Momie aux amulettes" (jusqu'au 12 janvier) ne se dément pas, le musée des Beaux Arts et d'Archéologie croise les collections et regards d'un peintre, d'une photographe et d'un architecte, du 14 novembre au 23 février.

Grete Stern, Berlin-Buenos Aires

Le travail photographique de l'artiste publiciste allemande Grete Stern (1904-1999) a fait l'objet de plusieurs expositions en Allemagne, en Argentine et en Espagne. À travers 130 photographies, publicités et documents issus de différents musées européens, l'exposition bisontine intitulée « Grete Stern, Berlin Buenos Aires » revient sur 33 ans de sa longue carrière (1923-1956) et rend hommage à sa première exposition monographique en France. De simples vues d'objets d'une troublante sobriété, aux « Suenos » (photo ci-contre) de la revue féminine *Idilio* (1948-1951), en passant par des publicités imprégnées de burlesque, l'œuvre de Stern revisite avec humour et une trompeuse légèreté les standards du cinéma hollywoodien, les romans-photos italiens et les rudiments des théories freudiennes.

Exposition du 14 novembre 2008 au 26 janvier 2009.



Découvertes Du 24 octobre au 24 mai, le Musée du Temps fait entrer en résonance deux expositions, l'une, rétrospective, à vocation historique, reprend l'évolution des instruments d'observation ; l'autre, contemporaine, artistique, présente les sculptures et installations de l'artiste français d'origine tchèque, Wladimir Skoda.

Le musée du Temps met en dialogue les « Visions du monde »

Conçue en collaboration avec le musée de la lunette de Morez et le CNES, la première exposition rassemble des instruments anciens qui, du 17^e siècle à nos jours, ont permis la lecture des astres. Depuis Galilée, qui pointa sa lunette vers le ciel en 1609, révolutionnant notre représentation du monde, la découverte astronomique a utilisé l'optique pour sonder l'espace. Jusqu'au siècle dernier, le perfectionnement d'outils de plus en plus élaborés, performants (l'infrarouge, les rayons X, gamma) a fait reculer les limites de la connaissance. Cette exposition fait écho aux collections permanentes du musée, aux objets de science et d'art, planisphères et horloges à planétaire, aux collections de l'Observatoire déposées au musée, qui évoquent le lien étroit entre astronomie et mesure



du temps. Les « Visions du monde » se doublent d'un programme d'animations qui porte encore plus loin notre regard.

Les œuvres de métal poli de Skoda renvoient, quant à elles, à la perfection de la forme et à la déformation du réel par réflexion, aux forces et lois physiques de l'univers à la grâce des effets d'optique. Jeu de miroirs où se reflètent ensemble la vision modifiée de notre environnement et notre perception intime des choses.

Musée du Temps - Palais Granvelle - 96, Grande-Rue.
Tél. 03 81 87 81 50.

Le Cabinet de Pierre-Adrien Pâris. Architecte, dessinateur des Menus-Plaisirs.

De ses années de formation à Rome et de ses propres réalisations, aux œuvres maîtresses qu'il possédait, cette exposition retrace le parcours de l'architecte et décorateur d'origine bisontine Pierre-Adrien Pâris (1745-1819), qui fit don à sa ville d'une des plus denses collections d'œuvres du 18^e siècle - chinoiserie de Boucher (photos ci-contre), sanguines de Fragonard, dessins de Hubert Robert - . Nommé dessinateur en 1778 de la Chambre et du Cabinet du roi, il signe la conception d'hôtels particuliers somptueux à Paris et en province. Après la Révolution, qui interrompt sa carrière, il dirigera l'Académie de France à Rome et s'occupera pour Napoléon du transport des « antiquités Borghèse », activité qui le ramène à sa passion de jeunesse pour l'archéologie. En lui donnant l'immense place qui lui revient, le musée des Beaux-Arts et d'Archéologie rend un vibrant hommage à son talent et à sa générosité.

Exposition du 14 novembre 2008 au 23 février 2009.



Depuis quelques années, le Musée des Beaux-Arts et d'Archéologie possède un riche ensemble d'œuvres de Charles Lapicque (Theizé, 1898 - Orsay, 1988), réuni pour la majeure partie grâce à

Charles Lapicque, Paysages, imaginaire et réalité

la générosité d'un amateur passionné, comtois d'origine, Norbert Ducrot-Granderye. Déjà présenté au public dans sa totalité, ce fonds est riche de plus de quatre-vingt dessins, estampes, peintures ou tapisserie. Une sélection de créations graphiques sur le thème du paysage, entre réalité et imaginaire, à laquelle s'ajoute Calvaire I (peinture à l'huile acquise avec l'aide financière conjuguée des Amis du musée et de Norbert Ducrot-Granderye), invite à une relecture de l'œuvre de cet artiste en cours de réévaluation.

Carré des Dessins, du 26 novembre 2008 au 2 mars 2009.

Musée des Beaux-Arts et d'Archéologie - 1 Place de la Révolution.
Tél. 03 81 87 80 49. Site : <http://www.musee-arts-besancon.org>
Ouvert tous les jours sauf le mardi.



Ça tourne pour le Cylindre

LES DIX "BOUGIES" DU CYLINDRE : UNE AVENTURE HUMAINE ET MUSICALE. ▲

Il y a tout juste 10 ans, *Le Cylindre* posait ses valises en périphérie de Besançon, à Larnod. Sur une initiative privée et passionnée, une programmation de concerts régulière s'impose, surtout après la disparition du Montjoye, autre lieu culte dédié aux musiques électrifiées. D'emblée, l'offre se fait importante et l'on se bouscule à l'entrée de la chère cave. « Très vite, nous avons compris que la raison d'être de ce lieu culturel allait s'orienter vers l'aide à la création et à l'accompagnement des artistes en devenir », précise Manou Comby, directeur comblé. « Pas question pour autant de négliger l'aspect diffusion, notre souhait d'ouvrir le lieu aux associations et structures culturelles locales reste aussi une de nos priorités », ajoute Mario Lontananza, responsable de production. En une décennie, pas moins de 1200 artistes se sont

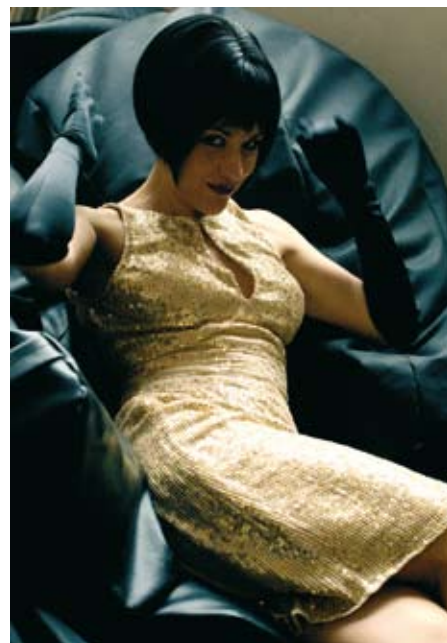
produits sur la scène de Larnod. Malgré une jauge assez réduite (350 places tout au plus), le Cylindre, dans un éventail de styles plutôt large, est devenu une plate-forme des musiques actuelles à la notoriété grandissante. Des groupes de renommée internationale comme Dionysos, The Servant, Mickey 3 D ou encore La Grande Sophie, pour ne citer que quelques exemples, se sont fait les dents sur ses planches... Toujours sur le principe de fructueuses collaborations et avec le souci permanent de proposer des concerts à des tarifs attractifs, le Cylindre souffle ses 10 bougies et, cerise sur le gâteau, organise sur réservation une soirée anniversaire le 22 novembre qui devrait laisser carte blanche à de nombreux invités.

Pour tout savoir : www.lecylindre.com

OPERETTE

La danse de Lulu

Drame musical qui met en scène un duo d'amour chanté et dansé par un homme et une femme, *Lulu* est une opérette de circonstances pour Mark Tompkins. Le chorégraphe américain offre sa propre vision de cette tragédie contemporaine sur les planches du théâtre de l'Espace, du 14 au 16 novembre, spectacle accueilli en collaboration avec le CDN. Inspiré par la pièce de Wedekind et *Loulou*, le film de Pabst avec la sublime Louise Brooks, Tompkins s'empare à son tour de ce personnage mythique. Il s'est davantage intéressé pour sa création à l'espace



mental de Lulu et ses partenaires qu'à l'histoire de la pièce. Il met en scène la danse du désir de Lulu, les trajectoires des êtres qui traversent sa vie, l'amour, sa perte. Fondateur de la compagnie I.D.A., Mark Tompkins use dans ce spectacle de son art consommé de la danse, mais aussi de la musique, véritable fil conducteur de la pièce, composée avec son complice Nuno Rebelo. Enfin, ultime art moderne de *Lulu*, l'emploi de la vidéo ajoute encore une autre ambiance : des scénographies de personnages démultipliés, confondus les uns avec les autres, font entrer le spectateur dans l'univers mental de l'héroïne.

Réservations au 03 81 51 13 13 et www.theatre-espace.fr

FESTIVAL

Le cinéma africain à l'affiche

Pour sa 8^e édition, du 8 au 16 novembre, le festival *Lumières d'Afrique* a été "labellisé" dans le cadre de l'année européenne du dialogue interculturel. Une reconnaissance qui conforte le travail de toute l'équipe organisatrice, « C'est plus que jamais le rendez-vous des cinéphiles et d'un public ouvert aux réalités de ce continent qui compte 58 états indépendants. Il n'y a donc pas une culture africaine, mais des cultures en Afrique... et un cinéma lui aussi multi facettes ! », souligne Gérard Marion, président de l'APACA (Association pour la promotion des arts et des cultures d'Afrique), aux commandes de la manifestation. Cette édition met en lice 26 films, 14 courts métrages et 5 documentaires en provenance de 15 pays, le tout accompagné par une dizaine d'invités. Le cru 2008, d'une extrême diversité, présente notamment des films rares ou des avant-premières comme *Les Hors la Loi* de Tewfik Fares, *La Rivale* d'Edouard Carrion, ou encore *La Trahison* de Philippe Faucon. *Lumières d'Afrique* rend aussi hommage à Youssef Chahine, avec 6 réalisations marquantes de sa longue filmographie, mais aussi à Aimé Césaire, mort au printemps dernier. La projection



▲ L'APACA : UNE ÉQUIPE ENTHOUSIASTE ET PASSIONNÉE.

d'un documentaire sur le poète antillais sera l'occasion de la venue exceptionnelle de Jacques Martial, acteur et metteur en scène mais aussi depuis 2006, président de la Grande Halle de La Villette. Une semaine 100 % Afrique qui continue à décerner trois prix, en longs comme en courts métrages, dont le « Coup de cœur du public de Besançon », à proposer une programmation spéciale en direction des plus jeunes – Afri-Mômes –, des « Écrans Blancs » aux associations bisontines militantes en lien avec l'Afrique et bien d'autres surprises. Un festival qui investit sept lieux à Besançon et s'impose progressivement dans le paysage culturel hexagonal. En effet, ils ne sont que quatre en France à se consacrer exclusivement à l'Afrique.

Pour en savoir plus : www.lumieresdafrique.com et APACA au 03 81 81 39 70 ou 06 37 09 80 29.

NOV 08

TANCRÈDE
AUDIMAT
comédie musicale

JEUDI 6 NOVEMBRE

SAMEDI 15 NOVEMBRE

DIMANCHE 16 NOVEMBRE

OFFENBACH
LES BRIGANDS
opéra bouffe

JEUDI 20 NOVEMBRE

LEFRANÇOIS
ROMÉOS & JULIETTES
danse hip hop

SAMEDI 22 NOVEMBRE

BRISVILLE
L'ANTICHAMBRE

MARDI 25 NOVEMBRE

MERCREDI 26 NOVEMBRE

REBOTIER
ZOO MUZIQUE

en partenariat avec le Cylindre

JEUDI 27 NOVEMBRE

SUSHEELA RAMAN

LE THÉÂTRE MUSICAL DE BESANÇON

49, rue Mégevand 25000 Besançon
Location : 03 81 87 81 97

LIQUIDES • VISITÉS • SÉJOURNÉS • S'ÉPARENT

MUSIQUES DE RUES

DU 2 AU 5
OCTOBRE
2008

Le froid et la pluie n'ont pas arrêté les passionnés de musique, pour des réjouissances hautes en couleur. Pendant quatre jours, les fanfares ont pris possession de la ville avec une énergie communicative, une joie bien réelle, un besoin de rencontres et de brassage des cultures. Rendez-vous l'année prochaine pour une nouvelle édition, avec une nouvelle équipe, un nouveau projet, une nouvelle fête dans les rues de Besançon !

À l'année prochaine pour un nouveau rendez-vous culturel et festif !



ANTONIO MARTINEZ, CHRISTIAN PRUDHOMME, PATRICK BONTEMPS ET JEAN-LOUIS FOUSSERET DEVANT LA CARTE DE L'ÉDITION 2009.

CYCLISME

Besançon attend son Tour !

Cinq ans après le mémorable contre-la-montre de 55 km autour de Besançon, la Grande Boucle, dont le départ sera donné en Principauté de Monaco le 4 juillet 2009, fera à nouveau halte (la 17^e au total) dans la capitale comtoise. Déjà dans tous les esprits sur les bords du Doubs, la bonne nouvelle a été officialisée, mercredi 22 octobre au palais des Congrès de Paris, par Christian Prudhomme, directeur du Tour, en présence des trois derniers vainqueurs, les Espagnols Oscar Pereiro (2006), Alberto Contador (2007) et Carlos Sastre (2008). Retenue parmi plus de 250 villes candidates, Besançon accueillera le 18 juillet prochain la 14^e étape en provenance de Colmar (199 km). Remake de l'édition 1957 remportée par l'Italien Pierrino Baffi, cette étape devrait a priori se révéler favorable aux routiers-sprinteurs qui trouveront

là une de leurs dernières chances de briller avant l'apothéose sur les Champs Élysées. En effet, après Besançon, le peloton ralliera Pontarlier avant de s'attaquer aux Alpes via la station suisse de Verbier. Fort du soutien des autres collectivités territoriales (Région, Département, Grand Besançon), Jean-Louis Fossieret, accompagné dans la capitale par Patrick Bontemps, adjoint délégué aux Sports, et Antonio Martinez, PDG de Festina France, chronométrateur officiel du Tour, a bien sûr remercié chaleureusement les organisateurs pour leur confiance renouvelée et exprimé toute la fierté de sa ville à accueillir le troisième événement sportif le plus médiatisé au monde. Une exposition planétaire synonyme de retombées exceptionnelles en terme de notoriété et d'économie locale.

EVENEMENT

Tables d'écrivains à partager

Il y avait les brèves rencontres à l'occasion de séances de dédicace chez les libraires ou lors de salons spécialisés et il y a désormais "Les tables d'écrivains", ces moments de plaisir gastronomique et de curiosité intellectuelle à partager avec un auteur. Dans le cadre du festival littéraire "Les Petites Fugues", programmé du 13 au 30 novembre, le CRL (Centre régional du livre) et la mission Tourisme de la direction municipale du Développement local ont uni leurs efforts pour lancer "Les tables d'écrivain". Le principe de cette grande première, appelée, on le souhaite, à d'heureux prolongements, est à la fois simple et séduisant : un restaurant de qualité, des convives de choix, un dîner mettant en valeur les savoir-faire du chef et un auteur à la fois disponible et proche. Mélangez le tout et vous obtiendrez une super soirée à déguster sans modération aucune à partir de 20 h 30 (sauf le 27 novembre à 22 h). En tout, quatre tables et six d'écrivains sont



proposés, après réservation obligatoire, à l'appétit des lecteurs autour de menus compris entre 25 et 30 €, vins inclus. Ainsi vendredi 21, "Les Quatre Saisons" (22, rue Mégevand - 03 81 82 30 46) accueilleront Abdelkader Djemaï pour son dernier livre, *Un taxi vers la mer*. Lundi 24, "Le Saint-Pierre" (104, rue Battant - 03 81 81 20 99) en fera de même avec Frédéric Pajak et Léa Lund pour *L'Étrange beauté du monde*. Mercredi 26, la carte sera double avec d'une part Emmanuelle Urien (*La Collecte des monstres*) au "Chaland" (Pont de Bregille - 03 81 80 61 61) et de l'autre Mathieu Riboulet (*L'Amant des morts*) aux "Quatre saisons" (déjà évoqué). Enfin, jeudi 27, Valentine Goby (*La Note sensible*) se découvrira chez "Christophe Menozzi" (11, rue Jean Petit - 03 81 81 28 01).

Contact : CRL au 03 81 82 04 40 ou crlic@wanadoo.fr

LUTTE

A l'assaut du podium

Demeurant sur deux places de 4^e depuis son retour parmi l'élite, le Club Pugilistique Bisontin rêve toujours d'accéder au podium. La nouvelle donne du championnat par équipes, à savoir deux poules de cinq clubs contre une seule de huit auparavant, peut-elle favoriser les desseins des protégés du président Christophe Desforêts ? Pas sûr car le tirage au sort a versé le vice-champion de France en titre, Sarreguemines, et le 3^e de l'édition 2007, l'US Métro des frères Steve et Christophe Guénot, médaillés d'or et de bronze à Pékin, dans le même groupe que le CPB. Autant écrire que la tâche de Didier Païs et des siens, même s'ils auront l'avantage de recevoir ces deux gros bras, n'a rien d'une simple formalité. « Si l'on veut accrocher le dernier carré, il faut absolument terminer dans les deux premiers », martèle Joël Bozonet, responsable technique. Une évidence doublée d'un sacré challenge pour les troupes du tandem d'entraîneurs Stéphane Lamy et Hamou Oubrik qui bénéficieront du renfort de Didier Sauvaire chez les moins de 120 kg. Pour ses premiers pas bisontins, samedi 8 aux Montboucons, l'ex sociétaire de Balaruc aura tout intérêt à laisser parler l'enthousiasme de ses 20 ans face à l'expérience consommée du Lorrain Yannick Szczepaniak (5^e des derniers JO). Contact : CPB au 03 81 81 36 23.



Didier Païs, un des atouts majeurs de l'équipe bisontine.

Le CPB 2008-2009

55 kg : Nicolas Clavéria et Mehdi Messaoudi,

60 kg : Arthur Simonyan et Fabien Jean,

66 kg : Didier Païs, Hugo Brège, Gilles Buatois, Mathieu Garny,

74 kg : Djelloul Drissi et Luca Lampis,

84 kg : Aurélien Bozonet,

96 kg : Fatih Artan,

Moins de 120 kg : Didier Sauvaire et Jérémie Ballais.

MUSIQUE

Faire plaisir en se faisant plaisir !



Le Contrepoint à l'heure des années folles.

C'est en 1981 que Michel Gentilhomme fonde "Le Contrepoint", ensemble vocal que préside aujourd'hui Jeanne Hamelin. Depuis 1996, Dominick Deloffre, enseignant et chef de chœur, dirige les quarante choristes de tous âges qui donnent vie à un répertoire des plus éclectiques. « De notre doyenne Anne-Marie (80 ans) à notre benjamin Manu (30 ans), l'objectif est le même pour tous : se faire plaisir en chantant mais avec

deux exigences, la qualité musicale et le contact avec le public. Le bonheur de chanter pour les autres autant que pour soi. Nous donnons cinq à six concerts par an, des événements à dimension symphonique autant que des concerts de chambre. Nos choix se portent sur les grands classiques comme Haydn, Vivaldi ou Mozart mais aussi sur des compositeurs contemporains ou étrangers. Par exemple, dans le cadre du jumelage avec Bistrita, nous avons présenté en Roumanie un spectacle de musique française et avons appris des chants roumains. De même, nous avons intégré à notre répertoire des chants d'Amérique latine, notamment avec *La Misa Criolla* d'Ariel Ramirez. » Directeur artistique inspiré et

curieux des musiques d'hier, d'aujourd'hui et d'ailleurs, Dominick Deloffre propose des spectacles vivants. Centré sur le spectacle chanté, le "Contrepoint" se mobilise pour aller à la rencontre des publics ne pouvant se déplacer (maisons de retraite ou de convalescence...) ou vivant en milieu rural. L'harmonisateur, William Grosjean, ancien directeur de l'école de musique d'Héricourt, transcrit et adapte les partitions pour le chœur. « Notre projet actuel est un spectacle costumé, scénographié par un professionnel, intitulé "Des années folles", qui reprend une vingtaine de titres, de 1920 à 1950, mêlant musique populaire (Piaf, Montand, Trénet), légère (Offenbach) et savante (Fauré, Poulenc...) ». C'est à la chapelle de Bellevaux que le public découvrira en avant-première ce nouveau projet le 22 novembre, lors de deux séances (17 h 30 et 20 h).

Réservation : 03 81 57 27 20.

Contact : president@contrepoint-besancon.fr

JARDINAGE



Giboulées dorées et parfumées



Grâce à son feuillage persistant lustré à forte personnalité qui rappelle celui du houx, Mahonia est un plaisir rare en hiver. Avec de magnifiques grappes de fleurs jaune d'or vif de novembre à février et de jeunes feuilles couleur bronze, c'est un feu d'artifice à lui tout seul. Mais si en plus, ses épis de fleurs dégagent un suave parfum de muguet, alors là, comment lui résister ? Et bien, *Mahonia x media* "Charity", c'est tout cela et même encore plus car après la floraison, vous découvrirez de jolies baies bleu-noir très décoratives qui lui valent son petit surnom de «vigne de l'Oregon». Installez-le à l'abri du vent, plutôt à mi-ombre et près de votre maison, pour profiter de son parfum exceptionnel. En petit massif de trois sujets pour un effet remarquable, en isolé et même au balcon dans un pot d'au moins 35 cm de côté, Mahonia est très tolérant sur la qualité du sol. Avec une croissance lente d'une vingtaine de centimètres par an et une taille adulte n'excédant pas 3 mètres, il est idéal pour les petits jardins. Facile d'entretien, il résiste à la plupart des maladies et des parasites. Une silhouette originale et décorative toute l'année, Mahonia 'Charity' égayera de mille feux votre hiver. Pourquoi s'en priver ?

Roland MOTTE

Pense-bête du jardinier - En novembre

- **Taillez** : la partie aérienne des vivaces, les framboisiers, les arbustes à floraison estivale,
- **Plantez** : ail, échalote, les bulbes de printemps, ail d'ornement, groseilliers, arbres et arbustes,
- **Récoltez** : betteraves, carottes, choux, laitues, navets, poireaux, potirons....

La question des auditeurs de France Bleu Besançon

Quand et comment repoter des boutures de figuier ? (Monique)

Les figuiers poussent relativement bien dans notre région et les boutures sont assez faciles à faire. Par contre, cette plante de climat méditerranéen préfère les situations en plein soleil, abritées du vent et dans un sol bien drainé.

Les boutures sont encore fragiles et il est préférable de les conserver dans une pièce lumineuse, fraîche et hors gel pour l'hiver. Vous les replantera en pleine terre au début du printemps lorsque tout risque de fortes gelées sera passé.

Dans des conditions idéales (plein soleil et à l'abri du vent) les figuiers sont capables de se développer correctement, vous pourrez même consommer des figues dans quelques années.

Tous les samedis matin de 9 h à 10 h sur France Bleu Besançon,

Roland Motte répond à vos questions jardin...

CORRIDA DE VAUBAN

Programmée le dimanche 7 décembre avec arrivée et départ au fort Griffon, la Corrida de Vauban s'annonce déjà comme l'événement à ne pas manquer pour les dévoreurs d'asphalte, occasionnels ou invétérés. Des enfants nés entre 1994 et 2002 jusqu'aux plus grands nés en 1993 et avant, chacun trouvera à s'exprimer à travers quatre courses échelonnées de 13 h 15 à 16 h. Pour s'inscrire à cette 29^e édition organisée à nouveau par l'ASPTT Besançon, trois possibilités : au siège de l'ASPTT (4, rue Demangel), sur le site internet www.le-sportif.com et, bien évidemment, sur place. A signaler qu'un T-shirt respirant spécialement créé pour l'occasion sera offert aux 800 premiers adultes inscrits.

Renseignements complémentaires : 03 81 47 20 20 ou besancon@asptt.com ou www.besancon.asptt.com

EDUCATION ET INSERTION PAR LE SPORT

Les trois premières éditions des actes des "Jeudis de l'éducation et de l'insertion par le sport", relatant débats, rencontres et échanges entre chercheurs et grand public, et abordant l'animation de réseaux locaux, viennent de faire l'objet d'une publication à l'initiative du Pôle ressources national Sport Education Insertion du CREPS de Franche-Comté. Il est possible de se procurer les trois documents ("Le mouvement sportif, lieu d'intégration ?" ; "L'intervention sociale et le mouvement sportif : quels rôles respectifs et quels partenariats à construire ?" ; "Les politiques publiques et l'éducation par le sport") par courriel à l'adresse suivante : prn.sei@jeunesse-sports.gouv.fr

PEPS ET ZEN

Les Services Universitaires des Activités Physiques et Sportives (SUAPS) et de Médecine Préventive et de Promotion de la Santé (SUMPPS) de Franche-Comté, organisent le jeudi 20 novembre la 2^e édition de la "Journée bien-être", à destination des étudiants. Pour être "bien dans sa tête, bien dans son corps", le programme prévoit un savant mélange "Peps et Zen" d'activités intenses et de pratiques douces. Cours collectifs rythmés par des jeux de lumière, massages relaxants prodigués par les étudiants de l'école de kiné, Gi Qong, yoga, jeux théâtral, chants, golf, mais aussi un atelier d'écriture, un jeu de l'oie géant et une Via Corda seront proposés gratuitement. Dans les stands, des infos santé et bien être, un atelier prise de tension, des petits encas diététiques, boissons, pain et comté.

Contact : SUAPS - Campus de la Bouloie Accueil dès 17 h 30. Tél. : 03 81 66 63 62.

LIVRES

A dévorer en novembre



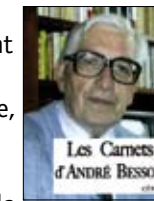
Chemins de vie (Cabedita)

Marie-Thérèse Renaud a l'art de faire revivre le passé des campagnes jurassiennes. On se souvient de son Raconte grand-mère. Avec ses Chemins de vie, elle évoque, près du village de Chaux-

Neuve, les années 1940-1970 à travers une famille et trois générations qui ont connu une extraordinaire évolution tout en conservant les liens affectueux de la fratrie. Une belle image d'un coin de Comté entre rupture et continuité.

Les carnets d'André Besson (Cêtre)

André Besson est sans aucun doute un des écrivains comtois les plus lus et les plus appréciés. C'est aussi un chroniqueur de talent comme en témoignent les articles qu'il a donnés à la «Voix du Jura» et qu'il a judicieusement rassemblés dans ses Carnets. Au cours d'une longue carrière, l'auteur a recueilli quantité d'anecdotes qui illustrent son attachement à l'histoire et à la vie de notre région.



L'Épée rends-toi ! Nenni ma foi !

Une entreprise horlogère, familiale, prospère dans les années 50, puis les difficultés, le dépôt de bilan, les luttes héroïques des ouvriers pour éviter la disparition de leur outil de travail, ce fut à Besançon l'affaire LIP. A Sainte-Suzanne, dans le pays de Montbéliard, la manufacture horlogère L'Épée vécut le même scénario désolant. Noëlle Grimme, porte-parole de la lutte qui dura trois ans à partir du 3 janvier 1996, a voulu retracer les événements qui se sont succédés, les crises, les reprises, l'occupation, l'évacuation brutale par les CRS, les lendemains amers, l'expérience aussi de la fraternité dans l'épreuve. Bref, un témoignage émouvant.

La folie de Marguerite (L'Harmattan)

Le docteur bisontin Christian Jouvenot s'est intéressé en bon psychanalyste au cas de Marguerite Duras. Par delà la vie et l'œuvre de l'écrivain, il a recherché ce qui, derrière

l'écriture, révèle une personnalité avec sa souffrance, sa peur, son errance liée à sa fixation sur la folie de la mère. C'est une analyse très riche qui approfondit la critique littéraire.



Heddad (La Chambre d'échos)

Sébastien Menestrier, instituteur et musicien, raconte l'histoire banale d'une famille sur trois générations avec ses joies et ses peines.

Le tout avec des mots simples et des notations justes qui vous empêchent de reposer cet ouvrage attachant et plein de poésie avant de l'avoir achevé. A apprécier sans modération aucune.

Jean DEFASNE

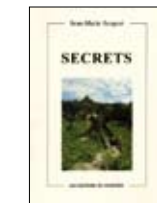
Montagnes du Jura, géologie et paysages (Néo éditions)

Ce livre de Vincent Bichet (Maître de conférence à l'Université de Franche-Comté) et Michel Campy (professeur émérite à l'Université de Bourgogne) traite de façon très originale des chaînons les plus externes de la chaîne alpine : les montagnes du Jura. L'ouvrage est un guide de terrain, un livre d'images précis, abondamment illustré, accompagné de commentaires explicites et de croquis détaillés. Cet ouvrage de qualité, qui montre ce que sont les géosciences et leurs applications, a reçu le label "Année internationale de la planète Terre".



Secrets (Les éditions du Vendredi)

Membre fondateur du Cirque Plume, Prix Louis Pergaud et Marcel E. Grancher pour sa fable sociale "Le Rire du pendu" en 2005, Jean-Marie Jacquet vient de publier "Secrets", son dernier roman, qui se déroule, à nouveau, à Salins-les-Bains. Là, en quête de leurs origines, Gabrielle et Martin vont déambuler dans les ruelles secrètes avec l'espoir de trouver une terre ferme pour poser leurs valises. Un brin cynique, inspiré et jubilatoire...



Vauban, architecte de la modernité ? (Presses universitaires de Franche-Comté)

Dans la collection Les Cahiers de la Maison des sciences de l'homme et de l'environnement - Claude-

Nicolas Ledoux, cet ouvrage dirigé par Thierry Martin, professeur à l'Université de Franche-Comté, et Michèle Virole, maître de conférences à l'IUFM Paris-Sorbonne, aborde l'œuvre de l'ingénieur militaire à travers "la rationalité de l'action technique et politique au XVIII^e siècle" et "l'architecture et l'espace, réalisations et représentations". Le tout avec la contribution éclairée d'une dizaine de chercheurs français et étrangers.

Les Blés moissonnés Maé éditeurs

A l'heure où la France célèbre le 90^e anniversaire de l'Armistice signée le 11 novembre 1918 au carrefour de Rethondes, au milieu de la forêt de Compiègne, le dernier ouvrage de Guy-Louis Anguenot, Les Blés moissonnés aux éditions Maé, prend une résonance toute particulière. Loin des livres d'histoire sur la Grande Guerre, telle qu'elle est enseignée dans les collèges et lycées, le premier volet (le second tome consacré à la période 1917-1921 est programmé au printemps prochain) de l'œuvre du prix Louis Pergaud 2003 aborde cette gigantesque "boucherie" aux huit millions de morts sous l'angle du quotidien de la famille Marsal dont trois des quatorze enfants ont été mobilisés. Entre l'absence angoissante d'êtres chers doublés de bras solides si utiles aux travaux de la ferme et le besoin de vivre, de survivre à la folie meurtrière du moment, c'est une saga empreinte d'humanité que nous conte Guy-Louis Anguenot. Une plongée dans le passé, étalée sur la période 1914-1916, qui nous dépose en plein cœur d'un village imaginaire - Rondey-La Joux -, du côté certainement d'Epeugney, berceau de l'auteur. Un hameau bien de chez nous qui, sans le savoir, assiste impuissant aux derniers soubresauts d'un monde rural aux valeurs traditionnelles balayées par le conflit et son cortège de malheurs.



Le 11 Novembre 1918 à Besançon

Récit Scènes de joie intense et recueillement ont marqué l'annonce de la fin des hostilités dans la capitale comtoise.

L'armistice ne fut pas une surprise. Depuis juillet, l'ennemi reculait sur tous les fronts. Chaque jour, les titres du Petit Comtois étaient enthousiastes, il n'était question que de « progrès, offensive, marche victorieuse, magnifique succès ».

Le 11 novembre devait être à Besançon une journée animée : c'était, en effet, le jour de la foire de la Saint-Martin, la plus importante de l'année, attirant une foule de campagnards.

A 16 heures, les canons de la Citadelle, bientôt suivis par ceux de tous les forts surplombant la cité, annoncent la fin des hostilités. Lisons le récit de Monsieur Lafille (futur directeur de l'Ecole Normale du 6, rue de la Madeleine), alors collégien à l'Ecole Primaire Supérieure de l'Arсенal : « c'était comme un jour privilégié du ciel et de la terre, avec des caresses du soleil sur les collines. Une lumière merveilleuse prometteuse d'autres jours lumineux. Les portes du paradis. A 16 heures, le professeur d'algèbre écrit au tableau le titre de la leçon. Les E..... Le canon tonne. Le mot équation en reste à sa majuscule. De toutes les classes, hors de toute contrainte, de toute discipline, de tout respect, non pas un cri mais mille hurlements irrépressibles submergent tout. Le professeur tremble au tableau. Il pose sa craie. Hagards de joie, nous sommes dans les rues qui ne sont plus des rues. La ville est une fourmilière en effervescence. Les drapeaux sortent de toutes les pierres. La place Saint-Pierre reçoit une marée de toutes les rues. Un ressac humain monte à l'assaut de l'église. On s'agrippe aux colonnes. On s'oublie dans le nombre, dans la mouvance de l'explosion populaire. Une allégresse, une tendresse, un désir de bonheur humain est porté par l'air très doux. Sur le pont Saint-Pierre, des inconnus s'embrassent, des jeunes filles souriantes acceptent le baiser d'adolescents. Les êtres ont besoin de communion, de se dire leur appel de bonheur ».

De son côté, l'Eclair Comtois écrit « dans la rue, où l'animation a persisté tard dans la soirée, des cortèges enthousiastes ou folâtres se sont formés, acclamant l'armée, les poilus. Il y a eu comme on pouvait s'y attendre, du tapage et des libations, parfois surabondantes, mais aucun incident sérieux n'a troublé l'harmonie de cette belle journée ».

En fait, il n'y eut qu'un procès verbal dressé à un sieur B, qui ayant trop bu, avait brisé les vitres d'un café rue du Capitole (actuelle rue des Granges). L'enthousiasme allait de pair avec la gravité. Les journaux évoquent une sorte de procession, faisant suite à une initiative née au lycée Pasteur, « une longue bande formée des élèves du lycée, de jeunes filles accompagnées de leurs professeurs s'est dirigée vers le cimetière de Saint-Claude. Chacune d'elle portait de gros chrysanthèmes aux couleurs variées qu'elles sont allées pieusement déposer sur les tombes de ceux qui n'ont pas eu le bonheur de voir le jour du triomphe » (au carré militaire du cimetière de Saint Claude où reposent les soldats de 1914-1918 décédés dans les hôpitaux militaires de Besançon).

Besançon : 1 531 morts pour la France

Les explosions de joie ne doivent en effet pas faire oublier la peine des familles endeuillées : n'oublions pas que 1 531 noms allaient être gravés sur le Monument aux Morts qui sera inauguré en 1924. La formidable décompression après plus de quatre ans de tension, de peurs pour les proches mobilisés, provoqua une liesse aux formes les plus diverses. C'était encore un temps où l'on s'essayait fréquemment à écrire des vers. L'écrivain d'origine montbéliardais Frédéric Bataille, dont les œuvres littéraires avaient été couronnées par l'Académie Française fit paraître dans le Petit Comtois un long poème dont voici un extrait :

« France des grands amours, douce France des pères
Console enfin ta peine et tes larmes amères
Ton long martyr exalte encore ta beauté
Et le monde le sait, et l'univers l'acclame
O France des grands cœurs, France à la grande âme ».

Ces envolées lyriques contrastaient avec le caractère prosaïque du placard publicitaire d'une



▲ L'ARMISTICE A DONNÉ LIEU À D'INCROYABLES SCÈNES DE LIESSE COLLECTIVE.

firme textile qui, s'amusant du départ précipité de Guillaume II en Hollande, faisait passer l'annonce suivante : « Le Kaiser en fuite : il ne serait pas parti s'il avait été attaché avec le fil R.F ». Les soucis quotidiens n'étaient pas oubliés : dès le 12 novembre, le Petit Comtois publiait une lettre d'un lecteur qui s'indignait de la hausse du prix des pommes de terre, « après le pain, la nourriture la plus importante », tandis qu'un autre citoyen demandait qu'on utilise les « prisonniers boches pour ramasser les feuilles mortes qui feraient une excellente litière pour le bétail ». Et puis la presse se mit à parler d'un sujet tabou, la grippe espagnole, une terrible épidémie qui provoqua 21 millions de décès par le monde, dont 211 000 en France avec un pic en octobre 1918. Il fallait être le plus discret possible à son sujet pour ne pas affoler la population. Mais après la Victoire, la censure n'avait plus lieu d'être et le préfet du Doubs annonça la réouverture des salles de spectacles fermées pour tenter de limiter la contagion (les vacances de Toussaint, alors très brèves, avaient été prolongées jusqu'au 8

novembre pour le même motif). Et puis l'euphorie ne faisait pas oublier les questions de fond, la très délicate situation financière d'un pays de plus en plus endetté pour financer les énormes dépenses de guerre. Les journaux multipliaient les appels pour inviter à souscrire aux emprunts d'Etat : « vous ne laisserez pas dormir votre argent au fond d'un tiroir ».

Hommage à Clémenceau, à Wilson et à Foch

L'Union Sacrée régnait encore au Conseil Municipal réuni en séance extraordinaire le 11 novembre à 16 h 30. Le Maire annonça qu'il avait prescrit des sonneries de cloche pendant dix minutes trois soirs de suite. L'unanimité se fit pour adresser un hommage à « Monsieur Georges Clémenceau, Président du Conseil, ministre éminent qui, dans des circonstances critiques, a eu foi dans les destinées de la France et qui, par sa ténacité et son énergie, a su grouper autour d'elle toutes les forces de l'Humanité civilisée pour la défense du Droit, au Président Wilson et aux chefs de tous les Etats qui ont puissamment secondé son action décisive et clairvoyante, au Maréchal Foch, dont la haute science tactique, en inspirant aux armées de l'Entente une inébranlable confiance, les a patiemment et sûrement conduites à la plus grande victoire militaire que l'Histoire ait enregistrée, à tous les vaillants soldats de la République et de ses alliés qui ont, pendant plus de quatre années, uni leurs efforts et versé leur sang pour repousser l'envahisseur, aux Morts tombés en défendant le sol sacré de la Patrie, aux Vivants qui les ont vengés et ont eu la satisfaction suprême de reconduire nos drapeaux à la frontière, à tous les héros militaires et civils de la Grande Guerre ». Mais, dès le lendemain, les divisions étaient évidentes. Alors que le Petit Comtois écrivait « nous applaudissons à l'avènement de la République allemande », l'éditorialiste du journal de la droite dure l'Eclair Comtois s'alarmait : « une République allemande, unitaire, de 85 millions d'habitants c'est le plus grand danger qui ait menacé la paix ». Le journaliste proposait d'interdire définitivement à l'Allemagne d'avoir une armée et s'inquiétait : « Mais avec le fameux droit des peuples à disposer d'eux-mêmes, osera-t-on jamais aller jusque là ? ». C'était clairement mettre en cause la doctrine diplomatique définie par le Président des Etats-Unis qui allait très vite devenir la bête noire des nationalistes français au point que fut rapportée la décision de donner le nom de Wilson à la rue de la Préfecture.... Et le lendemain, l'éditorialiste s'en prenait à « la prétendue CGT composée de parasites entretenus par la crédulité et l'aveuglement de la classe ouvrière ». Ce propos virulent était dicté par une peur panique de la contagion de la révolution russe... Après la guerre, place à d'autres combats, politiques cette fois.

Joseph PINARD

Suite au dernier article de BVV sur l'affaire Bersot, des lecteurs m'ont demandé s'il existait un ouvrage traitant de ce drame. Je les renvoie à mon livre Rebelles et révolté(s), paru aux éditions Cêtre.

PRESSE

Joyeux anniversaire !



▲ MÊME INCOMPLÈTE, LA PETITE ÉQUIPE D'ANDRÉ NAYENER A FIÈRE ALLURE.

Qu'elle semble loin la période où *La Terre de chez nous* se résumait à un simple quatre pages en noir et blanc et sans la moindre photo ! C'était il y a 60 ans dans l'immédiat après guerre. « Autre époque, autre journal », déclare André Nayener, aujourd'hui rédacteur en chef après avoir été longtemps collaborateur puis journaliste. Et l'évolution n'est pas terminée puisqu'une nouvelle formule plus aérée et plus illustrée est en préparation pour la fin de l'année. Si le cahier agricole bougera peu, le cahier général, en revanche, subira un sérieux lifting au niveau de la maquette et du rubriquage. « L'idée directrice est de jouer davantage sur la proximité », explique le patron de la rédaction, installée depuis 1975 dans les locaux du Groupe rural, rue de Belfort. Lancée le 18 janvier 1948 par Henri Chatras, président de la Fédération départementale des syndicats d'exploitants agricoles du Doubs et, statutairement de ce fait, directeur de la publication comme l'est actuellement Jean-Claude Jeannin, *La Terre de chez nous* n'a jamais fait défaut à ses lecteurs. « Il n'y a pas eu une seule semaine sans journal », poursuit André Nayener, en nous ouvrant ses archives où ne manque que le premier numéro. Soixante années de présence qui méritaient bien une petite fête de famille durant laquelle, à l'heure des souvenirs, furent évoquées les origines... canadiennes du titre. Depuis 1929, en effet, *La Terre de chez nous* était éditée au Québec, ce qui amena Henri Chatras et ses amis à solliciter l'autorisation d'utiliser la même en-tête. Une demande acceptée bien entendu. Tiré à 6 000 exemplaires, l'hebdomadaire fait le bonheur chaque vendredi de quelque 4 500 abonnés répartis sur le Doubs et le Territoire de Belfort, sa zone de diffusion depuis 1948. Si le soucis des responsables et des rédacteurs a toujours été de faire évoluer le journal afin qu'il colle au plus près des réalités du monde paysan, la première transformation majeure remonte réellement à 1999 avec l'instauration de deux cahiers, l'un généraliste (société, culture, sports...) et l'autre centré sur l'agriculture. « La diminution du nombre des agriculteurs a été une des principales raisons de cette diversification destinée à séduire d'autres lecteurs. Récemment, le passage au tout couleur et, bientôt, la nouvelle maquette soulignent bien cette volonté permanente de mieux coller à la réalité du terrain », conclut le rédac'chef.

▶ ALAIN ET JULIETTE VOUS OFFRENT UN ACCUEIL CHALEUREUX ET UNE CUISINE DE QUALITÉ DANS UN DÉCOR RÉNOVÉ.



▶ RESTAURANT

Le café-restaurant de la Poste aux Chaprais : simple, convivial et pas cher

C'est un petit restaurant comme on les aime. Au café de la Poste, rue de la Liberté, sincérité et convivialité sont à la carte comme au menu. Ici, pas de prétentions "bobo-bistrotières", pas de personnel de salle qui vous demande entre chaque plat si "ça a été", mais le souci de bien vous accueillir et de bien vous servir avec le sourire une cuisine qui ne se la joue pas. Anciennement "Chez Mimi", le café de la Poste est devenu restaurant il y a 2 ans avec la reprise et la modernisation du décor par un couple sympa. Jusque-là, Alain Querry avait créé "le chat classique" rue Bersot, transité par Montpellier puis tenu un hôtel près de la gare Viotte. Cuisinier professionnel, il est secondé par Juliette, son épouse, hôtesse prévenante et chaleureuse. Les tarifs sont modérés : plat du jour à 8 €, salade repas à 9 €, entrecôte à 12 € tout comme le menu qui vous propose 4 entrées et 2 plats du jour au choix, fromages ou desserts. La clientèle, venue du quartier, apprécie et revient. Le soir, sur réservation, possibilité de déguster filets de perches,

entrecôte et la fondue savoyarde. Le jour de notre visite, en entrées : jambon de la Forêt Noire, roulade de jambon ou salade de thon. Plat du jour : un délicieux jarret de porc à l'ancienne, fondant, goûteux, servi avec des pommes sautées ou bien un sauté de dinde à la "franc-comtoise" cuit à point en sauce légère. C'est tout simple, bien cuisiné et largement servi. En dessert, fromage blanc au coulis de fruits rouges, ou une onctueuse mousse au chocolat noir "maison" sans oublier les glaces. Carte des vins de petits crus bien choisis. Parfois le chef s'amuse en s'orientant vers des spécialités orientales ou ibériques. Le café-restaurant de la Poste est ouvert 6 jours sur 7 à midi et fermé le dimanche (sauf pour le bar). Tentez l'expérience, mettez vous à table dans l'agréable salle à manger, vous ne serez pas déçu : vous aurez bien mangé, sans vous ruiner et sans vous prendre la tête.

André-Hubert DEMAZURE

Café-restaurant de la Poste
12, rue de la Liberté. Tél. 03 81 80 20 81.

▶ RECETTE

Le gibier sauce "grand veneur"

Il y a 21 ans tout juste, Guy Moureaux, élève de Jean-Pierre Buys au Relais de la Mouillère, ouvrait "Au Pays" (10, rue Mègevand - tél. 03 81 81 06 81) où, aujourd'hui, il assure seul le service et l'excellente cuisine qu'il propose à prix doux : plat du jour à 8,50 €, menus à 13 et 17 €. Voici sa recette de gibier classique et goûteuse.

Pour 6 convives, prévoir : 1 lièvre ou 1 cuissot de sanglier de 1,5 kg, 2 carottes, 1 oignon, un quart de céleri rave, 1 cuillère à soupe de sucre en poudre, 1 bouteille de bon vin rouge, un peu d'huile d'olives, sel, poivre et bouquet garni.

Pour la sauce, il faut : 30 g de beurre, 30 g de farine, 2 cuillères à soupe de crème, 1 ou 2 cuillères à café de confitures de groseilles, 2 petits carrés de chocolat.

La veille, émincez les légumes, faites revenir en cocotte dans un peu de beurre ou d'huile d'olives, caramélisez avec le sucre et déglacez en versant le vin. Portez à ébullition et laissez refroidir. Dans une terrine, placez la viande en morceaux, recouvrez d'un peu d'huile pour éviter l'évaporation du vin. Le jour venu, faites revenir la viande époncée dans un peu de beurre, laissez dorer, recouvrez de 2 cuillères de farine, remuez, versez la marinade et laissez cuire à feu doux pendant 1 heure. Pour faire la sauce, mettez un peu de jus dans une casserole, ajoutez 30 g de beurre, 30 g de farine, faites un roux puis versez un demi litre de jus de cuisson, 2 cuillères à soupe de crème, la confiture et le chocolat. Versez sur le gibier et servez bien chaud, accompagné de pâtes fraîches ou d'une purée de pommes de terre.

Bon appétit.

AHD

▶ LES SUDOKUS DE PHILIPPE IMBERT

Une grille de Sudoku est composée de 9 carrés de 9 cases soit 81 cases. Le but du jeu est de parvenir à inscrire tous les chiffres de 1 à 9, sans qu'ils se répètent, dans un ordre quelconque dans chaque ligne, dans chaque colonne et dans chaque carré de neuf cases. Tout le monde peut jouer, il suffit d'être patient et surtout logique !

4	3			2		9		
		8	6	3	5			
5		1		4		6	2	
	4		1		3		9	
8	1	3				7	4	2
	5		2		4		3	
	9	4		1		3		7
			3	6	2	4		
		5		9				

FACILE

1	8	3	7					4
7			1				8	3
	4				8			
	2			7			3	8
		5	8		2	6		
8	7			3			2	
			5				6	
2	5				6			7
6					7	1		5

MOYEN

4		7	3					
	6				9		8	
		2		8		3		4
	7		8		5			9
		1				4		
6			9		1		3	
8		9		5		1		
	5		1				4	
					7	8		

DIFFICILE

URGENTES & NUMÉROS UTILES

SAMU	03 81 53 15 15 ou 15
POLICE	03 81 21 11 22 ou 17
POMPIERS	18
GENDARMERIE	03 81 81 32 23
HOPITAL	03 81 66 81 66
SOS MEDECINS	08 26 88 24 24
MEDECINS DU MONDE	
- Consultations gratuites	03 81 51 26 47
CENTRE ANTI-POISON	
- Besançon SAMU	15
- Lyon	04 72 11 69 11
- Nancy	03 83 32 36 36
TRANSFUSION SANGUINE	03 81 61 56 15
CENTRE ANTI-RABIQUE	03 81 21 82 09
CENTRE D'ALCOOLOGIE	
ET DE TABACOLOGIE	03 81 81 03 57
DROGUE INFOS SERVICE	0 800 231 313
SIDA INFOS SERVICE	0 800 840 800
TRANSPORTS SANITAIRES D'URGENCE (ATSU)	03 81 52 12 12
SOS AMITIE	03 81 52 17 17
SOS CONTRACEPTION IVG	03 81 81 48 55
SOLIDARITE FEMMES / VIOLENCES	
CONJUGALES	03 81 81 03 90
ANTENNE ENFANCE ADO	03 81 25 81 19
ENFANCE MALTRAITEE	119
ENFANCE MALTRAITEE ET ABUS SEXUELS	03 81 21 81 43 - 03 81 21 81 44
SERVICE D'ACCUEIL ET D'ACCOMPAGNEMENT SOCIAL	03 81 41 22 60
LIGNE BLEUE 25	03 81 25 82 58
CENTRE D'INFORMATION SUR LES DROITS DES FEMMES ET DES FAMILLES (CIDFF)	03 81 83 48 19
AIDE SOCIALE AUX PERSONNES AGEES	03 81 41 21 22
CROIX D'OR DU DOUBS - ALCOOL ASSISTANCE	03 81 50 03 40 (répondeur 24 h/24)
SOS ALCOOL	03 81 88 64 63
AIDE AUX VICTIMES	
D'INFRACTION	03 81 83 03 19
NUMERO D'URGENCE SANS ABRI	115
LA PORTE OUVERTE	03 81 81 03 04
L'AUTRE CERCLE	06 89 02 17 43
MISSION DISCRIMINATIONS (VILLE DE BESANÇON)	03 81 78 84 77
HALDE (HAUTE AUTORITE POUR LA LUTTE CONTRE LES DISCRIMINATIONS ET POUR L'EGALITE)	0 810 005 000
DECHETTERIE DU CYBERT - SITE DES TILLEROYES	
Horaires d'ouverture : lundi au vendredi, de 8 h 30 à 11 h 30 et de 13 h 30 à 16 h 30 ; samedi, de 8 h 30 à 16 h 30 ; dimanche, de 8 h 30 à 13 h.	

SOLEA - CENTRE DE SOINS EN ADDICTOLOGIE	03 81 83 03 32
CORRESPONDANTS DE NUIT	0 810 600 116
SERVICES D'URGENCE PHARMACEUTIQUE	
• Dimanche 9 novembre : Paulin (Centre-Ville), 85, Grande Rue, 03 81 81 17 69	
• Mardi 11 novembre : Weite (Saint-Ferjeux), 6, place Mercier, 03 81 52 71 73	
• Dimanche 16 novembre : Monnin (Saint-Claude), 1, rue Briot Combe Saragosse, 03 81 50 71 25	
• Dimanche 23 novembre : Perriguy (Planoise), 1, rue du Languedoc, 03 81 51 45 47	
• Dimanche 30 novembre : Desbiens (Centre-Ville), 33, Grande Rue, 03 81 81 47 08	

FORMALITES ADMINISTRATIVES

(Cartes d'identité, passeports, sorties de territoire, listes électorales, état civil, cimetières, attestations d'accueil, etc.)

- **Mairie de Besançon**
2, rue Mégevand
(entrée C, 1^{er} niveau) du lundi au samedi matin de 8 h 30 à 12 h et de 13 h 30 à 17 h 30.
Tél : 03 81 61 50 50. Fax : 03 81 61 50 99
Courriel : formalites@besancon.fr et etat-civil@besancon.fr
Site internet : www.besancon.fr/formalites
- **Points publics**
- *Clairs-Soleils*, 67 E rue de Chalezeule.
Tél : 03 81 87 82 20. Fax : 03 81 47 72 61
- *Montraçon*, 7, rue de l'Épitaphe.
Tél : 03 81 87 82 50. Fax : 03 81 52 70 98
- *Planoise*, 6, rue Picasso.
Tél : 03 81 87 80 15. Fax : 03 81 51 39 21
Horaires : du mardi au jeudi de 8 h 45 à 12 h et de 12 h 45 à 18 h ; vendredi de 8 h 45 à 12 h et de 12 h 45 à 17 h ; samedi de 9 h à 12 h
Permanence décès-transports de corps tous les dimanches matin de 9 h 30 à 11 h 30.
Renseignements : 03 81 61 52 60.

CHIRURGIENS DENTISTES DE SERVICE

- **Dimanche 9 novembre : Dr Bessoles**, 67, rue des Cras, 03 81 81 45 30
- **Mardi 11 novembre : Dr Biessy**, 28, rue de la République, 03 81 81 23 25
- **Dimanche 16 novembre : Dr Bocquet**, 27, rue Clément Marot, 03 81 51 55 56
- **Dimanche 23 novembre : Dr Bonnin**, 40, chemin du Vernois, 03 81 80 12 50
- **Dimanche 30 novembre : Dr Bonomi**, 27, rue Clément Marot, 03 81 51 55 56

DEPANNAGES-REMORQUAGES

- Du 7 novembre au 14 novembre : Carrosserie Valero, 03 81 80 27 26
- Du 14 novembre au 21 novembre : City Car, 03 81 41 12 12
- Du 21 novembre au 28 novembre : Iemmolo, 03 81 50 13 32
- Du 28 novembre au 5 décembre : Carrosserie Valero, 03 81 80 27 26

VETERINAIRES DE GARDE

Les week-ends et jours fériés, pour toute urgence, 03 81 52 43 32

URGENTES HOSPITALIERES

- Pour solliciter une intervention médicale d'urgence **15**
- En se rendant au CHU :
Hôpital Jean Minjot (Bd Fleming) : urgences médicales, chirurgicales, psychiatriques et cardiologiques de l'adulte.
Hôpital Saint-Jacques (Place Saint-Jacques) :
- Urgences gynécologiques et obstétriques (pavillon mère-enfant)
- Urgences pédiatriques (pavillon Bersot)

DEPANNAGES :

- GDF **0 810 433 125 (24 h/24)**
- EDF **0 810 333 025 (24 h/24)**
- Eaux (Mairie) **03 81 61 51 35**
ou **03 81 61 51 54**

(astreinte technique municipale : interventions d'urgence en dehors des heures de bureau sur installation située avant le compteur général)

TAXIS BISONTINS

- Esplanade Gare Viotte **03 81 80 17 76**
- taxis - auto-radio **03 81 88 80 80**

MOBILIGNES 0 825 002 244

INFORMATIONS ROUTIERES

03 87 63 33 33 (Metz 24 h/24)

METEO 0 892 680 225

HORLOGE PARLANTE 36.99

MAIRIE 03 81 61 50 50

OFFICE DE TOURISME 03 81 80 92 55

PREFECTURE 03 81 25 10 00

PROXIM'CITE 0 800 253 000

PROXIM'SOCIAL 0 805 012 530

ALLO SERVICE PUBLIC 39.39

Besoin d'aide pour résoudre une difficulté d'ordre social ou administratif ?

Proxim'Social
0805 01 25 30

Appel gratuit depuis un téléphone fixe

Accès au service du lundi au vendredi de 8h30 à 12h et de 13h30 à 17h30
Accueil : 9 rue Picasso

CCAS de **Besançon**
www.besancon.fr

SUDOKUS

4	3	6	7	2	1	9	8	5
9	2	8	6	3	5	1	7	4
5	7	1	8	4	9	6	2	3
7	4	2	1	8	3	5	9	6
8	1	3	9	5	6	7	4	2
6	5	9	2	7	4	8	3	1
2	9	4	5	1	8	3	6	7
1	8	7	3	6	2	4	5	9
3	6	5	4	9	7	2	1	8

FACILE

1	8	3	7	6	9	2	5	4
7	6	2	1	5	4	9	8	3
5	4	9	3	2	8	7	1	6
9	2	4	6	7	1	5	3	8
3	1	5	8	4	2	6	7	9
8	7	6	9	3	5	4	2	1
4	9	7	5	1	3	8	6	2
2	5	1	4	8	6	3	9	7
6	3	8	2	9	7	1	4	5

MOYEN

4	8	7	3	1	2	5	9	6
3	6	5	4	7	9	2	8	1
9	1	2	5	8	6	3	7	4
2	7	3	8	4	5	6	1	9
5	9	1	7	6	3	4	2	8
6	4	8	9	2	1	7	3	5
8	3	9	2	5	4	1	6	7
7	5	6	1	3	8	9	4	2
1	2	4	6	9	7	8	5	3

DIFFICILE

du lundi au vendredi
8h - 12h
14h - 18h

PROXIM'CITÉ

0800.25.3000

APPEL GRATUIT

Pour signaler les anomalies (éclairage, voirie, tags, poubelles...) que vous constatez dans la rue, sur les places, les espaces verts... et obtenir une intervention des services de la Ville rapidement.
proximote@besancon.fr - www.besancon.fr/proximote

Améliorons ensemble notre cadre de vie **Besançon**